



Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des lettres, des langues et des sciences sociales
Département des lettres et langue françaises

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un master
en : Littérature et civilisation

Intitulé du mémoire :

**L'exil dans *Dis-moi ton nom folie* de
Lynda Nawel Tebbani**

Présenté par :
Melle Amina BELASSAS

Sous la direction de :
M. DJILALI BENEKROUF Blaha

Membres de jury

Noms et prénoms	grade	Qualité
Mme BENEFISSA Nabila	MAB	Présidente
Mme. CHAOUIB Fatiha	MCA	Examinatrice
M. DJILALI BENEKROUF Blaha	MAA	Directeur de recherche

Année universitaire : 2022- 2023

DÉDICACE :

JE DÉDIE CE MÉMOIRE À :

« Ma mère, La femme la plus forte que je connaisse, qui m'a soutenue tout au long de ma vie et m'a inspiré à poursuivre mes rêves. Tu m'as appris à être courageuse, à persévérer et à ne jamais abandonner. Tu es mon inspiration et mon modèle de vie. Je suis reconnaissant pour tout ce que tu as fait pour moi et pour tout l'amour que tu as toujours donné. Merci pour ton amour inconditionnel et ta confiance en moi. »

À MON PÈRE :

« À mon père, qui m'a toujours montré l'importance de travailler dur et d'être sérieuse, de poursuivre mes rêves et de respecter les autres. Tu m'as appris à être une femme responsable et forte. Je suis reconnaissante pour tout ce que tu as fait pour moi et pour tout l'amour que tu as toujours donné à moi et à notre famille. »

CE MÉMOIRE EST DÉDIÉ A VOUS MES PARENTS

AVEC TOUT MON AMOUR.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord je remercie mon directeur de recherche pour son soutien, ses conseils avisés et son expertise tout au long de mon travail.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	- 9 -
------------------------------------	--------------

CHAPITRE I

ETUDE NARRATOLOGIQUE

Biographie de l'auteur :	- 14 -
---------------------------------------	---------------

Résumé :	- 18 -
-----------------------	---------------

Présentation du personnage principal :	- 21 -
---	---------------

1*le personnage principal :	- 21 -
-----------------------------------	--------

2*Le protagoniste :	- 21 -
---------------------------	--------

3*Le héros :	- 22 -
--------------------	--------

Le temps de la narration :	- 24 -
---	---------------

1_La narration ultérieure :	- 24 -
-----------------------------------	--------

2_La narration antérieure :	- 24 -
-----------------------------------	--------

3_La narration simultanée :	- 25 -
-----------------------------------	--------

4_La narration intercalée :	- 25 -
-----------------------------------	--------

Etude spatiale :	- 29 -
-------------------------------	---------------

1_Espaces ouverts : (extérieurs) :	- 30 -
--	--------

2_Espaces fermés (intérieur) :	- 32 -
--------------------------------------	--------

Etude thématique	- 33 -
-------------------------------	---------------

1_La folie :	- 33 -
--------------------	--------

2_L'exil :	- 35 -
------------------	--------

3_ La mémoire et l'oubli :	36 -
4_ Le silence :	38 -
Étude para-textuelle :	39 -
1 Etude de la titrologie :	39 -
2 Étude dédicatoire :	43 -
ETUDE NARRATIVE	46 -
La narratologie :	46 -
* La narration :	47 -
*Le récit :	48 -
*L'histoire :	51 -
Le point de vue et le statut du narrateur :	53 -
A_ Focalisation :	53 -
B/ Focalisation du narrateur dans le roman :	56 -

CHAPITRE II

L'EXIL DANS LE ROMAN

partie I : l'exil : définitions et traits littéraires	59 -
1_ Définition de l'exil :	60 -
2_ L'histoire de l'exil :	61 -
3_ L'exil en littérature :	61 -
4_ Les formes de l'exil :	62 -
5_ Les différentes étapes de l'exil :	65 -
6_ L'exil volontaire et exil imposé :	69 -
7_ La présence et l'absence des exilés :	70 -
8_ La quête identitaire :	71 -

9_ L'errance dans l'exil :	- 71 -
partie II : Skander El Ghaib l'homme exilé	- 72 -
1_ L'exil de Skander el Ghaib :	- 73 -
2_ Skander el Ghaib dans l'exil :	- 73 -
3_ Les effets de l'exil sur Skander el Ghaib :	- 76 -
4_ Skander el Ghaib entre l'exil volontaire et l'exil imposé :	- 84 -
Conclusion partielle :	Erreur ! Signet non défini.
CONCLUSION GÉNÉRALE :	- 87 -
BIBLIOGRAPHIE.....	- 90 -
Annexes	- 95 -

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Tahar Ben Jelloun :

« *La littérature est une arme de résistance massive* »

Albert Camus :

« *La littérature est une manière de dire non à la mort* »

Assia Djebar :

« *La littérature est une façon de se souvenir* »

La littérature est un moyen d'expression des sentiments, elle est également considérée comme un lieu d'échange d'idées, de cultures et de civilisations. Elle est également considérée comme un moyen de produire des genres littéraires sous différentes formes et surtout le roman. Elle n'est donc pas différente d'autres domaines artistiques tels que la musique, la sculpture ou la peinture. Par exemple, on trouve que les écrivains et les auteurs s'intéressent à la recherche de moyens d'exprimer des idées, des opinions voire des sentiments sur des thèmes aussi variés que la patrie, les croyances religieuses ou encore des sujets dits sociétaux.

En d'autres termes, la littérature est l'art d'utiliser le langage écrit pour exprimer des pensées, des sentiments et des expériences. C'est une forme d'expression qui peut prendre de nombreuses formes tels que : des romans, des poèmes, des pièces de théâtre, des essais, etc...

Cependant, il est important de noter que la littérature est un domaine complexe, parce que polysémique, et qu'il existe de nombreuses façons d'interpréter et d'appréhender les œuvres littéraires.

Introduction générale

La littérature maghrébine fait référence à la littérature des pays du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie, Mauritanie). Elle a souvent trait aux thèmes de l'identité, de la colonisation, de l'indépendance, de l'islam, de la modernité, de l'immigration, de la marginalisation, de la place des femmes dans la société, etc... En fait, on trouve que les auteurs maghrébins ont écrit dans différentes langues, dont l'arabe, le français et le berbère.

Alors, la littérature maghrébine est très diversifiée et comprend des genres tels que des poèmes, des romans, des pièces de théâtre, des autobiographies et des nouvelles. Elle est également influencée par les traditions littéraires et culturelles de la région, ainsi que par les mouvements littéraires internationaux. Les écrivains maghrébins utilisent souvent la littérature comme un moyen de combattre l'ordre établi en faisant la promotion des valeurs de liberté et de justice sociale, et d'aider à façonner l'identité culturelle de la région.

La littérature algérienne d'expression française est une partie très importante de la littérature maghrébine et est souvent considérée comme faisant partie intégrante de la littérature algérienne. Les auteurs algériens francophones ont apporté une contribution significative à la littérature maghrébine en général, et leur travail a souvent été utilisé pour explorer les thèmes de l'identité, de la colonisation...etc. Les écrivains algériens francophones ont également été influencés par les mouvements littéraires française tels que l'existentialisme et le surréalisme, ainsi que par les traditions littéraires arabes et berbères.

Alors, concernant la littérature algérienne d'expression française est née au début du XXe siècle, alors que l'Algérie était encore une colonie française. Les écrivains algériens de l'époque utilisaient le français pour exprimer leur protestation contre la domination coloniale française et pour déclarer leur identité algérienne.

Depuis lors, la littérature française en Algérie a fait des progrès considérables. Des écrivains de l'histoire de la littérature algérienne comme Albert Camus, Kateb Yassine, Assia Djebbar, Kamel Daoud etc... ont lissé un coup fort dans l'histoire de la littérature. Dans le quel Kateb Yassin dit :

Introduction générale

« *J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillée une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre mais en écrivant en français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont vivantes, par conséquent tous les jugements que l'on portera sur moi, en ce qui concerne la langue française, risquent d'être faux si on oublie que j'exprime en français quelques chose qui n'est pas français.* »¹

Donc, la littérature algérienne francophone est mondialement reconnue par sa richesse et sa diversité, et continue d'explorer des thèmes importants que sont l'identité, la mémoire, l'Histoire et la liberté.

De ce point, nous passons directement à l'étude d'un des romans qui s'inscrit dans la littérature algérienne écrit par la jeune femme *Lynda Nawel Tebbani* sous le titre de *Dis-moi ton nom folie*.

De plus, la raison pour laquelle nous avons choisi ce roman est qu'il a été proposé, et après l'avoir lu et étudié en profondeur on a trouvé que l'histoire était intéressante et révélatrice, en particulier le titre qu'il porte. D'autre part c'était facile de s'appuyer sur son contenu pour la recherche littéraire que nous essayons de réaliser.

Alors, après avoir effectué des recherches approfondies sur le contenu du notre roman, nous avons conclu qu'il contient des différents thèmes tels que la folie, la solitude etc... Et à partir cela on pose la problématique suivante :

*****comment l'expérience de l'exil entre présence et absence influe-t-elle sur l'identité et les émotions de Skander el Ghaib dans Dis-moi ton nom folie ?*****

Alors, notre travail de recherche sera divisé en deux chapitres : le premier chapitre va porter sur l'étude narratologique du roman *dis-moi ton nom folie* ou nous allons-nous intéresser à l'étude thématique, l'étude titrologique, l'étude spatial, l'étude du notre protagoniste etc...

¹ KATEB Yacine. Le roman algérien de langue française : Un siècle d'écriture et de création. 2015. https://www.fabula.org/actualites/le-roman-algerien-de-langue-francaise-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation_66417.php#:~:text=%C2%AB%20J'%C3%A9cris%20en%20Fran%C3%A7ais%20parce,sur%20moi%2C%20en%20ce%20qu. Consulté le 22 mai à 23 :48.

Introduction générale

Le deuxième chapitre sera divisé en deux parties : dans la première partie, nous allons aborder la notion d'exil (les définitions et ses différents types) d'une façon générale. Et concernant la deuxième partie nous allons directement appliquer tout ce que nous avons étudié dans la première partie sur notre corpus *Dis-moi ton nom folie*. Cela nous aidera à mieux comprendre les causes et les types d'exil qui a subi notre protagoniste et ses différentes séquelles sur le côté physique et psychique du notre protagoniste.

CHAPITRE I
ETUDE NARRATOLOGIQUE

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR :



Lynda Nawel Tebbani est l'une des icônes algériennes représentant une nouvelle génération d'écrivains romantiques dans la littérature algérienne d'expression française. Elle est originaire de Constantine (Algérie). C'est une jeune fille romancière, docteure, et chercheuse en lettres et musique. « *Dans sa thèse de doctorat, Lynda- Nawel Tebbani avait développé l'idée de « l'algérianité littéraire ». Après sa thèse, elle a développé une autre recherche, dédiée cette fois à la musique arabo-andalouse et à sa poétologie, c'est-à-dire l'étude littéraire de ses textes chantés.* »²

Alors, Lynda Nawel Tebbani est auteure de deux romans, le premier est ***l'éloge de la perte*** publié aux éditions Média plus en 2017, ouvrage de 138 pages. Donc puisque cette écrivaine consacre ses travaux à l'algérianité littéraires en plus les recherches sur la musique andalouse, on constate et on peut dire que ce roman est une déclaration ou bien une réflexion sur l'héritage andalou perdu à travers la musique Malouf de Constantine :

« On pense toujours la littérature algérienne dans le prisme de la dichotomie oralité/modernité. Or, j'ai déplacé cette idée par l'inclusion du chant. En effet, le chant andalou est très présent dans le roman algérien. Il est à la fois détail, mosaïque, fond et forme. Je pense tout particulièrement aux romans d'Assia Djebar et de Sadek Aïssat qui ont tous deux fondé la narration sur la structure d'une nouba, en usant des termes mêmes de ces différents mouvements pour nommer les différents chapitres (istikhbar, khlass, premier mouvement, deuxième mouvement, etc.). Ensuite, je pense qu'il y avait volonté de ma part de mettre en mots et en pages une réflexion plus personnelle sur le lien entre une algérianité littéraire et une algérianité artistique »³

Ensuite, son deuxième roman est ***Dis moi ton nom folie*** publié aux éditions Frantz Fanon en 2020, roman de 128 pages et de quatre parties :

*La première partie est : La rengaine silencieuse.

² L'algérianité littéraire chez Lynda Nawel Tebbani, Le coup de bill art du soir. URL : <https://www.lesoirdalgerie.com> consulté le 16 mars 17 :53.

³ « L'algérianité littéraire » chez Lynda-Nawel Tebbani
Le coup de bill 'art du soir. <https://www.djazairress.com/fr/libe> . Consulté le 20 mai à 10 :09.

*La deuxième partie est : L'évitement.

*La troisième partie est : Tabula Rasa.

*La quatrième partie est : Simulacre.

Elle est également l'auteur de plusieurs articles et de conférences animées notamment sur la littérature française en France.

Lynda a eu son doctorat à l'université Paris Sorbonne, elle a également travaillé comme une enseignante dans un Lycée en France. Elle est entrée dans le monde de la littérature algérienne grâce à ses inventions rédactionnelles, aussi elle a consacré ses travaux à l'algérianité et l'art algérien. Alors, cette femme et comme nous avons déjà, est à la fois une romancière et chercheuse universitaire en lettre et musique, dans le qu'elle assume que :

« J'ai la chance de faire de la recherche en Lettres et Musique. C'est une passion avant toute chose et un réel plaisir. Je ne pense pas cela comme un « double statut », mais plutôt comme une évidence. Mon univers a toujours été lié au Verbe. J'ai coutume de dire que je lis le Verbe, j'étudie le Verbe, que j'enseigne le Verbe, que je chante le Verbe et que je l'invente. L'écriture est partout dans mon univers, je ne peux me séparer d'elle. Il est évident cependant, qu'il s'agit de deux écritures différentes. Elles sont toutes les deux chronophages, insomniaques et elles dévorent l'âme. Ecrire, c'est plonger en apnée dans un univers sans fin. On ne peut arrêter d'écrire. Il manquera toujours un mot, une phrase. Qu'il s'agisse de la critique d'un roman. On ne peut sciemment dire : j'ai tout dit, j'ai tout lu, je n'ai plus rien à découvrir. Soit nous sommes mauvais lecteur, soit nous avons mal compris⁴

Ainsi, elle rajoute aussi par à rapport à sa relation avec l'art et la musique :

« Je ne suis qu'une musicienne débutante et autodidacte mais, depuis des années, effectivement, je suis interprète de musique arabo-andalouse. J'ai eu la chance de faire partie d'orchestres et de faire des concerts et des récitals. La musique andalouse, je le disais, m'est vitale. La littérature et la musique ne convergent pas. Elles sont intrinsèquement liées dès leur

⁴ Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani.

https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_no . Consulté le 20 mai. A 00 :34.

étymologie même, la musikè. Les anciens grecs ne pouvaient imaginer l'une sans l'autre. J'ai développé en parallèle de mes travaux académiques sur le roman algérien, une recherche en poétologie de la musique savante algérienne. C'est-à-dire une réflexion sur la poésie-chantée de la musique andalouse. Passionnée de ce sujet, j'ai tenté de chercher à lire celui-ci dans le roman algérien et j'ai pu rendre compte d'une présence forte de la musique dans le récit, tels que les récits de Kateb, Djébar, Tengour ou Aïssat. De plus, la littérature est musique et la musique est littérature. J'entends par là qu'un texte est rythmé et que la musique a une histoire... »⁵



⁵ Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani.

https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBAN.

Consulté le 21 mai. à 11 :39.

RESUME :

En parlant de la majorité des accidents ferroviaires, on ne peut pas nier qu'ils sont si graves, qu'ils ont fait des millions de victimes : des handicapés, des morts, etc... de là, on pose la question suivante :

Quel est donc le rapport des accidents ferroviaires avec l'histoire de notre corpus ?

Donc à partir de là, nous pouvons dire qu'à travers notre analyse du roman, nous constatons qu'une explosion d'un train a fait la vie d'une victime une histoire à raconter. Cette victime est donc le personnage principal de notre roman " Dis-moi ton nom folie". Donc, ce personnage est Skander el Ghaib, c'est un colonel qui était en train d'effectuer une mission militaire de Constantine à Alger. Alors, il s'est retrouvé en un clin d'œil amnésique, étranger dans un pays étranger.

Cette explosion mortelle a bouleversé la vie de Skander el Ghaib à 100%, il a tout perdu : sa mémoire, ses souvenirs, son nom etc... tout ce qui l'accompagnait durant son exil c'était la musique andalouse. Il s'est retrouvé dans un autre monde étrange perdu, fou. D'après cela on se questionne avec lui :

D'où vient-il ? Qui est-il ?

Ainsi, Skander a été retrouvé dans un hôpital psychiatrique à Paris, durant tout ce temps qu'il a passé dans l'asile psychiatrique, il n'était pas seul, il y avait le Docteur Oliver qui tentait de le faire sortir de sa solitude et à réduire ses crises psychologiques. Mais il y avait d'autres personnages que Skander considère comme des proches : Faracha et Métronome. C'étaient des êtres imaginaires, autrement dit nés de son délire, personne ne les voit sauf lui. Malgré les maladies et les crises dont Skander souffre, il préfère toujours se taire, garder le silence et lire un livre de Maurice Blanchot qui ne quitte pas ses mains. Et à la fin de l'histoire, on découvre que la victime de cette explosion du train est un colonel militaire dont son vrai nom est Kader.

« Skander est le colonel Kader, disparu depuis l'explosion du train Constantine Alger et retrouvé fou dans un asile de la banlieue sud de Paris. »⁶

Ainsi, on peut dire que l'écrivaine Lynda Nawel Tebbani tient à faire passer un massage au monde entier les sentiments et la souffrance des exilés physiquement et psychologiquement.

On trouve que Lynda Nawel Tebbani a dévoilé dans une interview la raison qui l'a poussée à réfléchir à cette histoire :

« Ce personnage est venu à moi. Il m'est apparu une première fois alors que je finissais *L'Eloge de la perte* et que je finissais ma thèse. J'ai toujours cette habitude de faire plusieurs choses à la fois. J'ai besoin d'une échappatoire et je m'étais mise à lire frénétiquement Michel Foucault, Husserl et Blanchot—tout particulièrement ses récits et ses textes romanesques. J'ai eu un double choc avec les travaux de Foucault sur Rousselet avec les récits blanchotiens. L'obsession foucaldienne pour la psychiatrie et l'écriture de Blanchot ne m'ont pas emmenée concrètement vers un personnage fou en tant que tel mais vers l'espace de son langage. C'est peut-être différent. Skander n'est pas fou, il est perçu comme tel. Il est dans un ailleurs plus subtil, celui de son propre univers qui est peuplé de musique, de langage et de souvenirs. »⁷

Et concernant sa folie elle rajoute que :

« La folie de Skander se meut dans son langage, disais-je. Et surtout dans les non-dits et les silences. Je n'ai pas cherché à interpréter ce langage et je n'ai pas voulu caricaturer la folie. En soi, je n'ai pas tendu de piège à mon personnage à doublement l'enfermer dans l'asile et dans son qualificatif « fou ». D'ailleurs, je dirais que celui dans lequel il s'enferme vraiment, est celui d'« exilé ». C'est moins dans la folie qu'il se perd que dans l'exil. »⁸

⁶ Dis-moi ton nom folie, Lynda Nawel Tebbani, page 117.

⁷ Dossier de presse. Lynda Nawel Tebbani. Dis-moi ton nom folie.

https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBAN.

Consulté le 20 mai à 10 :49.

⁸ Dossier de presse. Lynda Nawel Tebbani. Dis-moi ton nom folie.

https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBA.

Consulté le 20 mai à 10 :57.

D'après tout ce que nous avons déjà dit, on peut avancer que c'est un roman sur les expatriés et le silence qui les accompagne. Mais il nous semble que l'écrivaine avait caché de nombreuses questions dans son roman afin de nous laisser explorer ce qu'est entre les lignes, et parmi ces questions on a :

***comment transcrire le silence de celui qui ne sait pas qui il est ?**

***comment est la mémoire et l'histoire de ces expatriés ?**

Enfin, quant au personnage principal du roman, on constate que l'écrivaine Lynda Nawel Tebbani a déjà annoncé qu'il est possible de retrouver ce personnage dans ses écrits à l'avenir :

« Je n'en ai pas fini avec Skander. J'ai encore une longue route avec lui parsemée de ses silences et de son absence. Skander est un personnage que l'on ne quitte pas ainsi : avec le mot fin. De plus, l'expérience d'écriture est un horizon infini dans lequel il s'agit moins de mettre des balises que de se perdre. Et quel meilleur compagnon de route qu'un musicien ! »⁹

⁹ Dossier de presse. Lynda Nawel Tebbani. Dis-moi ton nom folie.

https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEB .
consulté le 20 mai. à 11 :05.

PRESENTATION DU PERSONNAGE PRINCIPAL :

« Dans un premier temps, le personnage semble se caractériser par ses limites et ses conventions. La répétition est sa loi : les mêmes personnages reviennent de texte en texte, ce sont des types qui représentent leur communauté ou leur caste de façon exemplaire. Leur portrait est réduit à peu de mots et réitère les mêmes traits physiques. Ils suivent des trajets identiques, quêtes et conflits, au travers d'aventures similaires. Ce sont des rôles dans des genres codifiés (chansons de geste ou fabliaux), des personnages sans liberté qui réalisent un destin »¹⁰

Généralement, on trouve dans certains romans littéraires que l'histoire se déroule autour d'un personnage principal et d'autres personnages secondaires, et concernant la dénomination du personnage principal, elle diffère selon leurs rôles dans les histoires.

1*le personnage principale :

Le personnage principal est celui au travers des yeux duquel le lecteur suit l'histoire en d'autres termes, est celui autour duquel l'histoire tourne. Souvent, il s'agit du narrateur. En fait, son point de vue est l'angle de vue du récit, donnant un meilleur aperçu du héros, vu de l'extérieur.

Ex : Le docteur Sheppard dans Le Meurtre de Roger Ackroyd d'Agatha Christie.¹¹

2*Le protagoniste :

Le protagoniste est le meneur de l'intrigue, celui qui force l'action. Principal instigateur de l'effort mis en œuvre pour atteindre l'objectif de l'histoire autrement dit, est celui qui doit résoudre le conflit principal de l'histoire. Il n'est pas nécessairement le personnage principal. Sa responsabilité est de faire avancer l'intrigue.

Ex : Lestat dans Entretien avec un vampire d'Anne Rice.¹²

¹⁰ Introduction à l'analyse du roman. Yves Reuter page 34.

¹¹ Redéfinir personnage principale, protagoniste et héros, par Marie-Adrienne Carrara ,

URL <https://www.aproposdecriture.com> . Consulté le 07 mars à 15 :22.

¹² ibid.

3*Le héros :

Le héros est la combinaison du personnage principal et du protagoniste, le héros est à la fois le moteur principal de l'intrigue et l'acteur au travers duquel le public ressent l'histoire. Est celui qui est admiré pour ses réalisations ou ses qualités.

Ex : Bob Morane est le héros inventé par Henri Vernes.¹³

Donc, dans notre roman de *Lynda Nawel Tebbani*, on constate que toute l'histoire tourne autour d'une seule personne. Et de là on passe directement à la découverte de ce personnage.

Dans notre corpus, le personnage principale porte le nom de Skander El Ghaib, un nom composé de deux parties :

A_ Skander : la racine de ce nom est arabe, cela signifie " protection, virilité" formé d'Alexandre.

_Histoire du prénom Skander :

« Depuis maintenant quatorze siècles, la plupart des musulmans, de par le monde, qu'ils soient asiatiques, africains, européens ou américains, ont à cœur de choisir pour leurs enfants des prénoms arabes. Cet attachement plonge ses racines à la source même de l'Islam et reste, pour la diaspora, l'unique témoignage de son identité originelle. - Personnage célèbre : Alexandre le Grand, roi de Macédoine et maître d'un vaste empire au IVème siècle av. J.C. »¹⁴

D'une part, dans notre corpus, Skander représente un homme fou, errant, esprit perdu... d'autre part, il apparaît comme une personnalité calme, doux et paisible dans son entourage. Mais en même temps isolé et mystérieux aussi.

¹³Ibid.

¹⁴ Prénom skander : Étymologie, Origine, Popularité et signification... URL : <https://www.prenoms.com> . Consulté le 5 mars à 15 :02.

« Skander s'est habitué aussi à sa solitude peuplée de l'observation de la nature et des animaux et des plantes dans le parc de l'hôpital. Un panorama réconfortant immédiat qui vaut tous les longs discours, un onguent parfait ». ¹⁵

Il apparaît également dans l'histoire comme un personnage insistant sur la réalisation d'un objectif ou d'un vœu, et dans notre cas, il cherche toujours à récupérer sa mémoire perdue à cause de son accident lors de l'explosion du train.

B_ El Ghaib :

C'est une expression arabe utilisée pour indiquer que quelque chose est caché, invisible ou bien absent ou perdu.

D'après cela, on conclut que ce nom s'applique complètement avec ce que le personnage principal représente dans notre corpus, car ce nom fait référence à la vie de Skander, à sa souffrance, sa perte de mémoire qui l'ont rendu complètement perdu et exilé en un clin d'œil.

Alors, on peut considérer les passages suivants comme des exemples pour notre hypothèses précédente :

« Skander el Ghaib, Icare perdue sur terre, qui ne souhaite que rejoindre les cieux dans une vie parallèle ou il ne ferait que voler, mais qu'il ne peut retrouver » ¹⁶

« Il ne s'est pas perdu concrètement au sens où il a cherché son chemin, il a juste erré, égaré de rue en rue, si petite fait la ville, regardant les portes, surtout le numéro des portes » ¹⁷

¹⁵ Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani.
https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBAN.
Consulté le 21 mai à 12 :28.

¹⁶ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 17.

¹⁷ Ibid. Page 22 .

LE TEMPS DE LA NARRATION :

Tout d'abord, lorsqu'on analyse n'importe quel roman ou une œuvre littéraire, on commence toujours par l'analyse du temps, car cette étape est clairement très importante, en déterminant quand l'histoire se déroule : le temps narratif ou le temps du récit.

Le temps de narration est un repère temporel qui nous met à la place de l'événement au fur et à mesure que l'histoire se déroule. Nous distinguons les événements qui animent l'histoire et les autres événements et situations qui composent le "lieu". Tous ces événements sont chronométrés, mettant l'accent sur la relation temporelle (contemporain - antérieur - postérieur) avec l'événement principal qui les a précédés. Le moment de la narration est d'une grande influence sur le texte et les réactions à celui-ci.

Alors, étudier le temps de la narration, c'est se demander quand l'histoire est racontée de fait référence au moment où cela devait se produire. Dans une histoire, le moment de la narration et le moment du récit coïncident rarement. Dans la plupart des cas, le temps de la fiction dépasse le temps de l'histoire. Pour que la notion de temps soit bien représentée dans son récit, le narrateur se trouve toujours à un emplacement temporel précis concernant ce qu'il raconte dans l'histoire, et d'après cela, on trouve que Gerard Genette propose quatre types de narration dans lequel il doit choisir un ou plusieurs des types narratifs suivants proposés par Genette.

1_La narration ultérieure :

Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente, le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné. En d'autres termes, elle se déroule après l'événement, c'est-à-dire que le narrateur raconte l'événement qui s'est déjà produit, et c'est un récit qui s'est déjà produit.

2_La narration antérieure :

Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties.

3_ La narration simultanée :

Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit. Dans ce style de narration, on trouve qu'il est caractérisé par le fait que les événements sont racontés au même temps où ils se produisent.

4_ La narration intercalée :

Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après coup, ce qu'il a vécu dans la journée et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.

Donc, l'écrivain diversifie toujours les temps dans son écriture pour différentes raisons ; soit pour décrire, soit pour la narration, soit pour la narration etc...

Dès lors, à travers tout ce que nous avons dit précédemment, nous aborderons la découverte du type de narration abordé dans le roman de Lynda Nawel Tebbani en posant la question suivante : quel temps de narration a-t-elle utilisé dans l'écriture de son roman *Dis Moi Ton Nom folie* ?

Tout d'abord,

« Le passé simple et l'imparfait vont abonder dans les textes où l'histoire est racontée à l'aide d'une narration ultérieure »¹⁸

Au cours de notre étude et notre lecture du notre corpus, on remarque que Lynda a utilisée des temps différents tels que le présent de l'indicatif le futur, le futur simple, le passé composé etc... mais la majorité des temps utilisés lors de son écriture du roman sont : le passé simple et l'imparfait de l'indicatif. Et on peut prouver ce que nous avons remarqué à travers des exemples pris dans notre corpus d'étude dans le tableau suivant :

¹⁸ Le temps de narration.URL : <https://www.alloprof> . Consulté le 07 mars à 22 :14.

« Un bon moyen pour analyser les phénomènes liés au temps de la narration consiste à construire un tableau mettant en parallèle dans quatre colonnes, les chapitres, le nombre de pages, les indications de temps et de durée et – très succinctement – les événements »¹⁹

<i>Temps verbaux</i>	<i>Les exemples</i>
Le passé simple	<p>« Des ailes si grandes, si somptueuses_ qui en éblouissaient tant les rares fois, impromptues, ou pris par son élan, »²⁰</p> <p>« Alors, descendue au quai A, ayant pris à droite direction centre-ville au lieu de prendre à gauche direction le bois, il s’amusa à regarder les portes. »²¹</p> <p>« Skander el Ghaib, l’errant aux motifs bigarrés qui débarqua de sa solitude trempée de pluie dans cet asile un jour de printemps précoce, »²²</p> <p>« Il leva le haut de son pyjama et toucha les nombreuses cicatrices qui lui font peine, »²³</p> <p>« Il prit l’onguent et se l’appliqua. »²⁴</p> <p>« Cette fois ci, il se retourna vers lui en laissant éclater un aveuglement sourire. »²⁵</p>

¹⁹ Introduction à l’analyse du roman. Yves Reuter page 182-183.

²⁰ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 16.

²¹ Ibid. page 22.

²² Ibid. page 23.

²³ Ibid. page 43.

²⁴ Ibid. page 43.

²⁵ Ibid. page 91.

	« Le conseiller militaire de l’Ambassade se présenta à skander et, dans un automatisme, lui fit salut au garde » ²⁶
L'imparfait de l'indicatif	<p>« Il se retrouvait à lever les bras, éclatait en voix, et laissait ses ailes s’ouvrir comme un vaste monde dont jaillissaient les plus insoupçonnés des trésors. »²⁷</p> <p>« On lui avait pourtant bien dit de tourner à gauche à la sortie mais lui, inconsciemment, a pris à droite, et là fatalement, il s’est perdu. »²⁸</p> <p>« Il marchait de la chambre à la terrasse se tenant le poignet et, pour la première fois »²⁹</p> <p>« Il ne s’était pas rasé depuis plusieurs jours et son anémie l’avait fait énormément mincir »³⁰</p>
	<p>« Il pense toujours à ce tableau qu’il regardait comme un miroir. »³¹</p> <p>« Il lui semblait alors qu’il le laissait là et que lui ne bougeait pas de la journée, »³²</p>

Pour finir, pour répondre à la question posée précédemment, on peut dire que l’écrivaine a écrit l’histoire de *‘Dis mois ton nom folie’* d’une manière organisée, veut dire qu’elle n’a pas choisi un rythme accéléré pour donner des indices ou des informations que pour susciter l’enthousiasme des lecteurs et leur faire suivre les événements de l’histoire jusqu’au bout afin

²⁶ Ibid. page 113.

²⁷ Ibid. page 16.

²⁸ Ibid. page 22.

²⁹ Ibid. page 34.

³⁰ Ibid. page 43.

³¹ Ibid. page 70.

³² Ibid. page 91.

qu'ils puissent en découvrir la fin. Et dans ce cas, et d'après nos analyses sur les types narratifs abordés dans ce roman, on constate que Lynda Nawel Tebbani a choisi le type classique de la narration ultérieure dans son roman.

ETUDE SPATIALE :

« Les lieux du roman peuvent « ancrer » le récit dans le réel, donner l'impression qu'ils le « reflètent » ». ³³

Tout d'abord, le mot espace est d'origine latine 'spatium' qui signifie 'zone, étendue, distance'. Ainsi, le mot espace peut se référer à une zone ou à un lieu qui est délimité ou défini d'une manière ou d'une autre. Il peut également se référer à un intervalle de temps ou à une période de temps. Il peut également se référer à un domaine ou à une sphère d'activité particulière.

L'espace a vraiment une très grande importance dans les œuvres littéraires. Il est considéré comme un système vaste car il est un élément qui a de la valeur grâce à ses fonctions dans les histoires littéraires.

Dans un roman, l'espace peut se référer à l'environnement physique dans lequel se déroule l'histoire. Cela peut inclure des descriptions de lieux, de paysages ou d'autres éléments géographiques qui sont importants pour l'histoire. Ainsi, il peut aussi se référer à l'espace psychologique ou émotionnel dans lequel évoluent les personnages, comme leurs émotions et leurs perceptions. En résumé, l'espace dans un roman peut se référer à l'environnement physique ou psychologique dans lequel se déroule l'histoire.

Alors, l'espace romanesque est un concept utilisé en littérature pour décrire l'environnement physique et social dans lequel se déroule l'intrigue d'un roman. Cet espace peut être réel ou imaginaire et peut inclure des éléments telles que la géographie, la culture, l'histoire et la politique. L'espace romanesque peut également être utilisé pour explorer des thèmes plus larges tels que l'identité culturelle, la discrimination et la marginalisation.

Alors, d'après la lecture de notre corpus, on constate que l'auteur présente des espaces différents : extérieur(ouverts) et intérieur(fermés) selon les scènes racontées.

³³ Introduction à l'analyse du roman. Yves Reuter page 69.

1_Espaces ouverts : (extérieurs) :**Constantine :**

Constantine est une ville historique située dans l'est de l'Algérie, sur une colline escarpée qui surplombe les gorges du Rhummel. La ville est connue pour son architecture unique, qui combine des éléments de l'architecture romaine, byzantine et islamique. Elle est également célèbre pour ses ponts qui enjambent les gorges du Rhummel et offrent des vues spectaculaires sur la ville et les montagnes environnantes. Constantine est un centre culturel important avec de nombreux musées, théâtres et festivals...

Alors, selon ce que nous avons pu constater dans notre corpus *Dis moi ton nom folie* que Skander était un militaire qui tentait d'accomplir une mission militaire et que son point de départ c'était Constantine qui est aussi la ville de ses origines. Au cours de cette mission, une explosion du train s'est produite ce qui a entraîné le transfert de Skander à l'hôpital psychiatrique à Paris.

« *Ce soir-là le train de Constantine n'a jamais pu rentrer* »³⁴

« *L'errance perpétuelle qui depuis Constantine l'a fait plonger dans la folie d'un asile.* »³⁵

De ce fait, on passe à un autre espace :

B*L'asile psychiatrique :

Tout d'abord, l'asile psychiatrique est le lieu où les personnes atteintes de troubles mentaux peuvent recevoir des soins et un traitement pour leur état. Les asiles psychiatriques sont conçus pour aider les patients à surmonter leurs difficultés mentales et à retrouver une vie normale et pour offrir un environnement sûr et sécurisé.

Alors, après l'explosion du train, Skander s'est retrouvé à l'hôpital psychiatrique à Paris. Dans un lieu considéré comme un endroit étrange et nouveau pour Skander el Ghaib puisqu'il

³⁴ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 88.

³⁵ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 26.

était à Constantine avant l'accident qui lui a causé la perte de son mémoire, sa profession et son pays natal.

« Skander est le colonel Kader, disparu depuis l'explosion du train Constantine-Alger et retrouvé fou dans un asile de la banlieue sud de Paris »³⁶

« ...Mais ne brûlait que la mémoire retrouvée à sa rétine aveuglée, et dans ce couloir d'asile à demi nu, ... »³⁷

Mais, bien que cet endroit ait été une source de souffrance pour Skander el Ghaib, qui avait passé ses journées en isolement et avait subi les mauvaises conséquences de l'explosion du train, il a finalement trouvé un endroit qui a ravivé son espoir et restauré son sentiment de liberté. Et c'est ce que nous allons découvrir et voir.

C*le parc de l'asile psychiatrique :

Le parc ou bien le jardin est un espace extérieur aménagé avec des plantes, des fleurs, des arbres et d'autres éléments décoratifs. Les jardins peuvent offrir un lieu de détente de réflexion, réduire le stress et améliorer l'humeur.

Dans notre roman *Dis-moi ton nom folie*, Skander el Ghaib considère le parc de l'hôpital comme un espace qui lui apporte de la joie, de la paix, pour se connecter avec la nature, pour se détendre. C'est un lieu qui a un impact significatif sur la vie de notre protagoniste. Donc, c'est grâce à ce lieu que notre protagoniste a pu de remémorer sa vie passée et retrouver de nouveau ses souvenirs d'enfance et quelques détails sur sa vie et sa famille :

« Un jardin qui n'existe plus aujourd'hui. On aurait pu dire un coin d'herbe entouré de béton, mais pour lui, enfant, c'était un immense jardin. Sa mère y puisait les herbes odorantes pour retrouver les meilleurs éléments et épices, ses tantes y cultivaient des fleurs. Bref, ce jardin représente la liberté quand, alors qu'il courait, il pouvait se cacher derrière le grand tronc

³⁶ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel tebbani. Page 117.

³⁷ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 27.

mort, ses cousins mettaient souvent des heures pour le trouver et lui restait assis à califourchon jouant avec les insectes de ci delà venant à sa rencontre »³⁸

2_Espaces fermés (intérieur) :

La chambre :

La chambre est une pièce dans une maison, un bâtiment ou un hôpital qui est généralement utilisée pour dormir ou se reposer. Elle est souvent conçue pour offrir un espace privé et confortable.

Alors, nous constatons que Skander ne passait pas tout son temps dans la chambre. Dans le quel, il préférerait passer son temps sur la terrasse grillagée où il se sentait plus à l'aise.

« ... Il n'en a plus la force, chuter, se relever, alors il préfère croire aveuglement, en se terrant, que cela est mieux ainsi, être installé à une table à la terrasse grillagée de laquelle, non plus, il ne peut s'échapper. »³⁹

La terrasse grillagée :

Une terrasse grillagée est une terrasse qui est recouverte d'un grillage ou d'un treillis pour des raisons de sécurité. Donc, dans notre cas de l'asile psychiatrique, cette terrasse est pour protéger les malades.

Skander el Ghaib considère la terrasse grillagée comme un espace de confort où il peut se détendre en fumant des cigarettes et en lisant son livre préféré pour tenter de calmer ses crises et de faire part de sa souffrance autrement dit exprimer son mal être.

« Il pose le livre sur la table de la terrasse et écrase sa cigarette dans le monticule devant lui qui fait office de cimetière de ses idées, à défaut d'être un simple cendrier. »⁴⁰

³⁸ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 17,18.

³⁹ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 16.

⁴⁰ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 15.

ETUDE THEMATIQUE

« Le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret ; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variations ; il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre. »⁴¹

Le thème est un sujet ou une idée centrale qui est exploré à travers une œuvre littéraire ou artistique. Ainsi, le thème peut être développée à travers des éléments tels que la narration, le dialogue ou la description. Il peut également être liée à des questions politiques ou sociales, et peut offrir une perspective sur la société ou la culture dans laquelle l'œuvre a été créée.

« Un thème serait un principe concret d'organisation, un schème [...] autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde. [...] Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son organisation, ce sont ceux qui s'y trouvent développés le plus souvent, qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle. La répétition, ici comme ailleurs, signale l'obsession »⁴²

Alors, d'après ce que nous avons dit, et d'après cette citation précédente, on peut dire que dans un même roman, on peut trouver plusieurs thèmes liés. Donc, il existe plusieurs thèmes dans *Dis-moi ton nom folie*. Et parmi ces thèmes, on peut citer : la folie, l'exil, la mémoire et l'oubli, le silence ...

1_La folie :

La folie en général est un état de santé mentale caractérisé par une perte de contact avec la réalité et une altération du jugement, de la pensée et de la perception.

⁴¹ Michel Collot, Le thème selon la critique thématique. In : Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique. pp. 79-91.

⁴² Michel Collot, Le thème selon la critique thématique. In : Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique. pp. 79-91.

La psychologie définit la folie comme une condition mentale grave caractérisée par des perturbations de la pensée, de l'humeur et du comportement qui entraînent une altération significative de l'adaptation sociale et professionnelle.

La folie est un thème commun dans la littérature, en particulier dans la littérature gothique et romantique. Elle est souvent utilisée comme un outil narratif pour explorer la psyché humaine et les limites de la condition humaine. Dans de nombreux romans, la folie est utilisée pour remettre en question les normes sociales et les conventions culturelles. Ainsi, les personnages fous peuvent également être utilisés pour représenter des aspects de la société qui sont considérés comme aliénants et oppressif.

Alors, dans *Dis-moi ton nom folie*, l'écrivaine Lynda Nawel Tebbani nous montre que Skander el Ghaib a été poussé à la folie après avoir quitté sa ville natale de Constantine. Ce qui l'a finalement conduit à être interné dans un établissement psychiatrique à Paris. Ainsi, elle nous apporte une série de conversations entre Skander el Ghaib le personnage souffrant de troubles mentaux et psychologiques, et d'autres personnages secondaires tels que Métronome, Faracha ... Ces dialogues abordent les raisons de ses fluctuations et des extraits de ses souvenirs d'enfance.

« -Je suis Skander el Ghaib, l'homme qui croque une cerise sans descendre de l'arbre. Vois-tu le cercle ? Moi, je vois le carré, L'as-tu vue ?

-Qui donc ?

- Faracha.

- Far quoi ?

- Farcaha qui s'envole quand je reste accroché à l'arbre au-delà de la grille.

-Skander, tu ne parles que pour ne rien dire !

- Je parle mais tu n'écoutes pas, je te dis. Faracha, où est-elle partie ?

Dis- moi ton nom folie ?

Peut-on savoir réellement pourquoi l'on devient fou ? Pourquoi du jour au lendemain notre rapport à la réalité dégrade ? Combien tous ces gens à ne pas mettre de nom sur leur folie ? »⁴³

Donc, l'accident ou bien l'explosion du train qui a eu lieu dans la vie de Skander el Ghaib a été un événement déterminant qui a bouleversé son existence. En effet, la perte de mémoire qu'il a subie à la suite de cet accident a provoqué des troubles psychologiques chez lui, l'amenant à sombrer dans la folie et à s'éloigner de son pays d'origine. Cette expérience traumatisante a donc eu des conséquences profondes sur la vie de Skander, qui a été contraint de faire face à de nombreux défis pour reconstruire son identité et s'adapter à un nouvel environnement.

2_L'exil :

Tout d'abord, l'exil est un état de séparation forcée de son pays d'origine, souvent causé par des raisons politiques, économiques ou sociales. Les personnes en exil sont souvent obligées de quitter leur pays pour des raisons telles que la guerre, la persécution, l'oppression, la pauvreté ou le manque de perspectives.

L'exil peut être un choix personnel ou une situation subie, mais il implique généralement une rupture avec son environnement familial, social et culturel. Ainsi, les personnes en exil doivent souvent faire face à des défis importants, tels que la perte de leur identité culturelle, la difficulté d'adaptation à un nouvel environnement et la séparation de leur famille et de leurs amis.

En effet, on trouve que le thème de l'exil est présent dans notre roman *Dis-moi ton nom folie* et s'applique au personnage principale Skander el Ghaib qui s'est retrouvé loin de son pays d'origine l'Algérie. Ainsi, l'explosion du train qui a bouleversé sa vie est la cause de son exil.

⁴³ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 19,20.

Alors, cette expérience traumatisante a provoqué des troubles psychologiques chez Skander tels que la folie comme nous avons déjà dit, qui l'ont amené à se détacher de son environnement familial, social et culturel.

L'exil de Skander el Ghaib est donc un thème central du roman, qui met en lumière les effets dévastateurs de la perte de l'identité et de l'isolement sur la vie des personnes en exil.

3_ La mémoire et l'oubli :

La mémoire est la capacité de stocker, de conserver et de rappeler des informations et des expériences passées. Elle est essentielle pour la vie quotidienne, car elle permet aux individus de se souvenir de leur passé, de leur identité, de leur environnement et des événements importants de leurs vies. Donc, des troubles de la mémoire peuvent avoir un impact significatif sur la vie quotidienne des individus, affectant leur capacité à apprendre, à se souvenir et à communiquer.

Dans la littérature, la mémoire et l'oubli sont de thèmes courants, et souvent explorés pour raconter l'histoire des personnages et de leur passé. Dans tels cas, les auteurs utilisent la mémoire pour décrire les traumatismes vécus par les personnages, tandis que l'oubli peut être utilisé pour montrer comment les personnages tentent de faire face à ces traumatismes.

« La mémoire, la littérature, l'oubli-ainsi pourrait-on paraphraser le titre du célèbre ouvrage de Paul Ricœur. En effet, suspendue entre ces deux éléments à la fois philosophiques, psycho-cognitifs et narratifs, la littérature ne cesse d'affirmer son rôle en tant que langage en quelque sorte unique qui permet de dire et en même temps de problématiser cette tension entre mémoire et oubli. Certes, ces dernières décennies surtout l'ont entraînée du côté de la mémoire, comme le prouve l'essor des genres testimoniaux et, sur le plan métalittéraire, des études qui cherchent à théoriser le réel propre au discours littéraire, ou encore les enjeux mémoriels de celui-ci. Mais la littérature n'en reste pas moins rongée par l'oubli, contre lequel elle semble lutter de toutes ses forces. Plus elle s'efforce de capter la matière des choses, plus elle se rend l'impossibilité dans laquelle elle se trouve de ne pas oublier. »⁴⁴

⁴⁴ La littérature et l'oubli. Colloque en ligne, 27-28 septembre 2021. Université de Gdansk – Cahiers ERTA.
<https://www.fabula.org/actualites/la-litterature-et-l->

Alors, on trouve dans cette œuvre littéraire que Lynda Nawel Tebbani met en évidence les conséquences psychologiques de l'expérience traumatique vécue par le personnage Skander el Ghaib, qui a subi une perte de mémoire à la suite de l'explosion du train. L'écrivaine Lynda décrit son état comme une forme de folie, caractérisée par une difficulté à retenir des souvenirs de manière permanente. Skander el Ghaib tente donc à récupérer ses souvenirs perdus, mais sa mémoire est temporaire du moment qu'il ne peut même pas se rappeler de son propre nom. Donc, ce thème de la perte de mémoire est une manière pour l'auteur d'explorer les conséquences psychologiques de la perte, la folie et de l'oubli dans le contexte de l'exil.

Voici le témoignage de quelques extraits du roman :

« D'aussi loin que lui revienne le peu de mémoire en lambeaux, il a toujours vu sa vie comme un long voyage et avait mis cœur à l'ouvrage à ne jamais s'en défaire. De l'errance perpétuelle au Ressassement éternel qu'il tient toujours dans les mains, il ne se décide, cependant, pas à arrêter la fuite de son langage. D'où me reviendras-tu mémoire ? »⁴⁵

« Bref, Skander est là, épuisé par ses crises de plus en plus fréquentes depuis le retour du train dans sa mémoire. »⁴⁶

« La mémoire l'esquive lui-même. Il est là, dans une rue d'une ville qu'il ne connaît pas, à esquiver jour après jour, trottoir après trottoir, des gens qui ne le voient pas. Peut-il au moins se rappeler son nom, Skander ? Docteur Oliver a son histoire. »⁴⁷

« Skander ne sait plus ce qu'est avoir une mémoire. Du moins, il sait qu'à sept heures et demie, on viendra dans sa chambre le réveiller pour lui donner ses médicaments, qu'à huit sera l'heure du petit-déjeuner dans la petite salle prévue à cet effet et que jusqu'à midi, il est libre, comme il est possible d'être libre dans un asile qui n'a pas d'horloge et qui indique toutes les informations d'horaire par un coup de clocher. »⁴⁸

oubli_99414.php#:~:text=Mais%20la%20litt%C3%A9rature%20n'en,trouve%20de%20ne%20pas%20oubli .
consulté le 10 juillet 2023 à 18 :26.

⁴⁵ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 25.

⁴⁶ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 34.

⁴⁷ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 83.

⁴⁸ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 93.

4_Le silence :

Le silence en psychologie peut être défini comme une pause ou une absence de communication verbale. En effet, il peut être utilisé de manière intentionnelle ou involontaire et peut avoir des significations différentes selon le contexte dans lequel il est utilisé. En thérapie, le silence peut être utilisé pour encourager la réflexion et l'expression émotionnelle chez le patient. Dans d'autres contextes, le silence peut être utilisé pour signifier l'hostilité, la colère ou l'indifférence. Donc, en psychologie le silence peut également être étudié en relation avec les troubles de la communication et la manière dont ils affectent la relation entre les individus.

Donc, nous pouvons voir que Skander el Ghaib fait face à l'une des perturbations psychologiques qui est le silence parmi d'autres qu'il a connues lors de son hospitalisation en psychiatrie, suite à l'accident de train qui l'a laissé isoler et coupé du monde. Et voici quelques extraits du roman :

« - *J'aime être seul dans le silence.* »⁴⁹

« *Skander El Ghaib ne sait parler. Il regarde, observe mais se tait.* »⁵⁰

« -*Tu sais parler l'arabe ?*

-*Non. Je ne parle pas. Je ne dis rien. Je suis un esprit. Je n'ai pas besoin de langage, ni même de visage.* »⁵¹

⁴⁹ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 101.

⁵⁰ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 15.

⁵¹ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 57.

ÉTUDE PARA-TEXTUELLE :

Le paratexte est un ensemble des éléments textuels qui se trouvent à l'extérieur du livre comme : le titre, l'auteur, la maison d'édition etc... Ces signes textuels peuvent aider le lecteur à mieux comprendre le texte d'un livre avant même de le découvrir. En d'autres termes, le paratexte sert à montrer la présence de n'importe quel texte, œuvre etc... au monde entier.

Selon Gérard Genette :

« La paratextualité est la relation d'un texte avec ce qui l'accompagne (titres préfaces, épigraphes, illustrations, prière d'insérer) et l'un des lieux privilégiés de l'action de l'œuvre sur le lecteur »⁵²

Mais dans notre cas, et puisque notre roman est déjà beaucoup travaillé, nous n'allons pas étudier tous les composants du paratexte, nous allons voir uniquement l'étude titrologique et l'étude dédicatoire.

1 Etude de la titrologie :

Le titre est le premier contact entre le lecteur et le livre. Il est le premier élément qui attire son attention. On peut le considérer comme une porte ouverte qui fait rentrer le lecteur dans le contenu du livre. Le titre peut être composé d'un seul mot ou d'un ensemble de mots qui se trouve sur la première page du livre ; en effet c'est une phrase qui vise à donner l'envie pour découvrir l'autre côté du livre, précisément l'histoire, pour toucher la curiosité du lecteur ou il peut rapidement commencer à formuler des hypothèses concernant le sujet. Autrement dit il représente l'idée générale de l'œuvre.

Donc la première étape pour la compréhension du contenu d'un livre ou d'un roman commence par le titre. Comme soutient BOUKOBZA qui demande :

⁵²Gerard Genette. Paris. Seuil, 1987. Page 388.

« La lecture d'un roman passerait elle alors d'abord par la compréhension de son titre »⁵³.

Aussi Léo HOEK affirme que :

« Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »⁵⁴.

Bref, à partir de ce point, on passe à l'étude du titre de notre roman « *Dis-moi ton nom folie* » en posant la question suivante :

_ Pourquoi Lynda Nawel Tebbani a choisi de donner ce titre à son roman ?

Tous d'abord, *Dis-moi ton nom folie* est une phrase verbale. Elle commence par le verbe "Dire" conjugué à l'impératif avec la deuxième personne du singulier "tu", suivi par un adjectif possessif d'un type masculin singulier "ton". Comme nous savons que l'adjectif possessif marque la possession de n'importe quelle chose dont on parle. Et dans notre cas, elle renvoie au mot qui la suit "nom" suivi d'un adjectif "folie" dans lequel on peut la considérer comme un mot clé qui nous aide à déchiffrer le sujet traité dans notre roman. Donc on comprend que cette phrase verbale est une question posée sur une personne qui est caractérisée par "la folie".

Ainsi, le titre de notre corpus joue un rôle très important à travers sa cohérence avec le sujet traité dans le roman et pas seulement ça, il tient également à accueillir les lecteurs :

« En effet, le lecteur est frappé dès le premier regard par le titre du roman, qui est écrit en grandes lettres capitales et disposé de manière à attirer son attention ».⁵⁵

⁵³ Du titre littéraire et de ses effets de lecture. [Une invitation à la lecture].

<https://www.erudit.org/en/journals/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar.pdf> consulté le 23 décembre 2022 à 17 :39.

⁵⁴ Pris du mémoire de Halima Benmerikhi : approche titrologique de l'œuvre romanesque de Malek Haddad.

⁵⁵ La titrologie du roman selon la théorie de Claude Duchet {le cas d'étude : Au revoir là-haut}

https://journals.ui.ac.ir/article_26458.html consulté le 19 février à 17 :30.



Après cela, nous passons directement à découvrir les fonctions du titre.

A- Les fonctions du titre :

Selon Gerard Genette :

« *Le titre a quatre fonctions principales : la désignation ou l'identification du livre, sa description –qui peut être métaphorique–, l'expression d'une valeur connotative et une fonction dite <séductive>, qu'il juge d'efficacité douteuse* ». ⁵⁶

***fonction identificatrice :**

Cette fonction porte aussi le nom d'une fonction significative. Donc, le titre on peut le considérer comme une empreinte que n'importe qu'elle personne porte dans ses doigts et qui le rend différent de tous les êtres humains.

***fonction descriptive :**

Dis-moi ton nom folie rend le contenu du livre ou l'histoire de notre corpus visible sans ambiguïté devant les lecteurs. Alors, dans notre cas il est venu comme un titre descriptif car il porte le mot "folie" qu'on peut le considérer grammaticalement comme un adjectif qui renvoie et correspond complètement avec l'histoire du roman qu'on cherche à découvrir.

***fonction connotative :**

« *La fonction connotative correspond à toutes les significations annexes au livre indépendamment de la fonction descriptive* ». ⁵⁷

D'après cela on comprend que cette fonction a pour but de clarifier la relation entre le contenu d'un roman et son titre :

⁵⁶ Citation de Genette, du titre littéraire et de ses effets de lecture de Max Roy, volume 36 , numéro 3, hiver 2008. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/> . Consulté le 19 février à 18 :45.

⁵⁷ Les différentes sens et effets d'un titre de roman. URL : <https://www.youstory.fr/fonctions-types-titre-roman> .consulté le 20 février à 17 :00.

« Les titres peuvent être connotatifs d'une époque, d'un auteur, d'un genre littéraire : quatre-vingt-treize de Victor Hugo fait référence à une époque bien précise, la révolution française, ainsi on comprend rapidement qu'il s'agit d'un roman historique »⁵⁸.

Alors, le titre de notre corpus fait référence à la folie du personnage principal, ainsi on comprend directement qu'il nous montre son état psychologique.

***fonction séductive :**

Cette fonction est censée d'être comme une sorte d'attraction qui pousse les lecteurs pour obtenir le livre, comme le mot "folie" dans notre titre attire l'attention des lecteurs d'une manière indirecte. Donc ici on peut considérer le titre comme ayant une valeur attractive.

De ce fait, on peut dire que le titre de notre corpus *Dis-moi ton nom folie* accomplit ses quatre fonctions.

2 Étude dédicatoire :

« Une dédicace est une épître ou une simple inscription placée par un auteur en tête d'un livre pour mettre son œuvre sous le patronage d'une personne illustre ou influente, ou pour témoigner de ses sentiments de gratitude ou d'amitié, ou enfin, à certaines époques, pour en tirer profit. »⁵⁹

Tout d'abord, nous constatons que la plupart des écrivains dédient leurs œuvres à des personnages spécifiques, qu'il s'agisse des parents, des membres de leurs familles ou des personnes qui occupent une place très importante dans la littérature par exemples des auteurs, des écrivains etc...

Donc, sur la base de ce point, nous pouvons dire que notre corpus *Dis-moi ton nom folie* est dédié à deux personnes : *Skander el Ghaib* et spécialement à *Maurice Blanchot*.

⁵⁸ Les différentes sens et effets d'un titre de roman.URL : <https://www.youstory.fr/fonctions-types-titre-roman> consulté le 20 février à 19.10.

⁵⁹ Wikipédia. Dedicace. Htps : <https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9dicace>. Consulté le 14 mai à 20 :02.

À Maurice Blanchot

À Skander, qui toujours accompagne le silence
en le sublimant

En premier lieu, *Maurice Blanchot* est parmi les grands écrivain et philosophes littéraires célèbres. Il est l'auteur du *Ressassement éternel* qui a inspiré l'écrivaine *Lynda Nawel Tebbani*. Ensuite, comme nous avons déjà dit que les histoires de ces deux auteurs se ressemblent dans lequel le personnage principal de *Maurice Blanchot* s'appelle *Alexandre* et le personnage principal de notre corpus est *Skander* car *Skander* est *Alexandre* dans notre dialecte algérien. Donc, tout ce roman est dédié à ces deux hommes surtout *Maurice Blanchot* comme nous déclare l'écrivaine *Tebbani* :

« J'ai l'habitude de dire que je dévoue mon travail à Foucault, Husserl et Blanchot. Ensuite, effectivement, Blanchot est partout dans le texte : dédicace, citation, Skander lit Blanchot. Je ne sais comment. Peut-être qu'une lectrice ou un lecteur l'expliquera mieux que moi. Ce que je sais c'est que la figure de Blanchot est au-delà d'une figure tutélaire ou d'un héritage : c'est un horizon. Un ultime inaccessible. Une phrase a accompagné mon manuscrit : comment oser écrire après Blanchot. Je n'ai pas osé, je n'irai pas jusque-là. Je dirais seulement que j'ai tenté d'offrir à Alexandre Akim, un jumeau algérien sans lui ressembler qui lui parle et lui donne écho : d'un silence l'autre. »⁶⁰

⁶⁰Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani.

https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi . Consulté le 20 mai. à 00 :23.

ETUDE NARRATIVE

La narratologie :

*Le mot *narratologie* est exposé en 1969 par **TODOROV Tzvetan**. C'est une discipline qui vise à étudier les textes narratifs autrement dit, elle se focalise sur l'étude de plusieurs techniques et structures qui se trouvent dans différentes œuvres littéraires.*

« Les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes proviennent du formalisme russe et tout particulièrement aux travaux de VICTOR Chklovski et de Boris Eichenbaum »⁶¹

Cela veut dire que la narratologie a pris ses racines dans le formalisme russe et le new criticism donc, elle a connu son essor à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix avec le structuralisme français.

Ainsi, La narratologie est devenue l'une des théories les plus importantes de l'analyse littéraire car elle nous aide à découvrir les événements qui sont racontés et les relations entre eux. En d'autres termes, il vise à étudier les formes et les relations entre les éléments de l'histoire.

Donc, la narratologie facilite notre accès à toute œuvre littéraire grâce à ses propres idées et concepts clés, et en même temps, elle garantit que nous utilisons différentes techniques et mécanismes pour comprendre les textes littéraires.

En bref, la narratologie est une méthode visant à étudier et à analyser le mécanisme interne du récit, visant à distinguer la définition positionnelle d'un élément au sein d'une série d'autres éléments, comme la famille des fonctions de Propp, elle insiste également sur la boucle, la surface du texte, comme le style et la métaphore...etc. Ils sont moins intéressants, ils sont mis au second plan, et cela permet aussi de construire des modèles qui doivent refléter le déroulement du récit.

⁶¹Wikipédia, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie>. Consulté le 21 février, à 19 :12.

*Selon **Gerard Genette**, il faut différencier entre trois points essentiels de la narratologie, et ces trois points sont : * le récit.*

** L'histoire.*

** La narration.*

« Pour bien cerner l'apport de narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois entités fondamentales : l'histoire, le récit et la narration ».⁶²

*Alors, la narratologie est développée par **Gerard Genette** d'une manière approfondie et elle nous permet d'accéder à toutes les œuvres littéraires de toutes sortes à l'aide de ses notions et ses entités principales.*

Gerard Genette ajoute aussi que :

« ⁶³L'étude du discours du récit vise à dégager les principes communs de composition des textes, principes qui tendent à l'universalité. On tente ainsi de voir les relations possibles entre les éléments de la triade récit/histoire/narration. »

Comme nous avons déjà dit qu'il faut faire la différence entre la narration, l'histoire et le récit et à partir cela on peut s'interroger par la question suivante : Quelle est la différence entre c'est trois points essentiels de la narratologie ?

D'après cela on commence directement par :

*** La narration :**

Tous d'abord, la narration signifie le fait de faire raconter ou rapporter des événements littéralement autrement dit, exposé des faits dans différents ouvrages littéraires et cela veut dire qu'on peut la trouver dans toutes les cultures. D'une autre façon, le récit est la manière de

⁶² La narratologie, Gerard Genette. URL : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie> . 22 février,16 :03.

⁶³ La narratologie, Gerard Genette. URL : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie> 22 février, 20 :44.

raconter, une partie de l'action de raconter dans le texte narratif, dans l'ordre chronologique et les événements, racontés par les témoins du narrateur.

La narration est omniprésente dans toutes les cultures et elle peut prendre de nombreuses formes symboliques telles que : textes, peintures, dessins animés, films, théâtre etc... Même si l'on s'en tient au mode texto-symbolique, on constate que les formes et les représentations textuelles désignées comme « narratives » ont la même forme mais des qualités différentes, par exemple : les œuvres qui abordent et traitent de l'histoire ressemblent aux textes littéraires en ce qu'ils sont des récits.

Ainsi, on peut la considérer comme le point principal qui nous amène à déduire la manière ou bien la façon dont l'histoire est racontée. Afin de parvenir à une conclusion bien détaillée, on doit différencier entre le contenu de la narration et le résultat de la narration : l'histoire et le récit.

***Le récit :**

D'une part, dans la critique littéraire, le récit a été opposé pour définir deux institutions narratives, correspondant à deux traitements de référence. L'histoire est essentiellement rétrospective : l'événement rapporté s'est produit et le récit le fait connaître, à l'exception de la présentation de la dynamique interne de l'événement. Autrement dit le mot "récit" ne signifie pas seulement la relation des événements, par contre, les événements eux-mêmes. C'est-à-dire les manières dont ils sont traités, les lieux où ils se produisent...etc.

En bref, le récit selon le dictionnaire français désigne une narration détaillée d'un événement important qui vient de se passer et qui n'est pas représenté en action. Autrement dit, un groupe des événements qui se trouvent dans un texte, racontés d'une manière écrite ou orale.

On peut trouver le récit sous plusieurs formes différentes, tels que le fait divers, récit journalistique, biographie, journal intime, mémoires...etc.

Selon Gerard Genette :

« Le récit est à la fois le signifiant, l'énoncé, le discours et le texte narratif : il décrit le récit comme un signifiant structurant, c'est-à-dire dont la fonction est d'organiser les rapports

entre l'histoire (la diégèse) et la narration (la production), qui n'existent que par le truchement du récit. Si, par ce rôle structurant, Genette semble partager la posture de Ricoeur (Temps et Récit 1), il s'en distingue par la nature de ce qui est structuré : non seulement le temps est-il configuré, mais également les divers événements de la diégèse et les multiples points de vue que le narrateur peut adopter pour les décrire ».⁶⁴

Aussi, selon **Ricoeur** :

« Le récit est une synthèse de l'hétérogène : Le récit est d'abord défini par Ricoeur comme tout acte de parole ou d'écriture opérant une forme de configuration temporelle. Ainsi, entrent dans cette définition à la fois le roman, le théâtre, la poésie, le cinéma et même la conversation. Il affirme également que le récit est indissociable de la mimesis, laquelle est perçue comme une synthèse de l'hétérogène, et du temps. Ainsi, le récit est mise en intrigue de l'expérience temporelle vive. Le récit de fiction permet également la création d'un monde du texte constituant une expérience fictive du temps, expérience qui, lors de la lecture, sera confrontée à l'expérience temporelle vive telle que perçue par le lecteur ».⁶⁵

D'autre part, par rapport au rythme narratif, on peut analyser le rythme d'un récit afin de connaître la relation entre le temps de l'histoire et le récit. Alors, le narrateur peut modifier et changer le rythme de son histoire afin de la rendre plus attractif.

Et à partir cela, on passe directement aux différentes vitesses narratives en prenant le tableau suivant comme un exemple :

⁶⁴ Penser la narrativité contemporaine.URL : <https://penserlanarrativite.net/> . Consulté le 28 février à 11 :17.

⁶⁵ Penser la narrativité contemporaine.URL : https://penserlanarrativite.net . Consulté le 28 février à 11 :26.

<i>Dénominations</i>	<i>Caractéristiques</i>	<i>Exemples (É. Zola, Thérèse Raquin)</i>
La scène	<p>Le rythme de la narration correspond à peu près au rythme de l'histoire.</p> <p>L'histoire semble se dérouler sous les yeux du lecteur.</p>	<p>– Dis donc, Camille, ajouta Laurent, si nous allions faire une promenade sur l'eau avant de nous mettre à table ? [...]</p> <p>– Comme tu voudras,</p> <p>Répondit nonchalamment Camille...</p>
Le sommaire	<p>Le narrateur résume une partie de l'histoire (rythme accéléré).</p>	<p>Laurent passa une journée atroce.</p>
L'ellipse	<p>Le narrateur passe sous silence une partie de l'histoire.</p>	<p>Laurent songea que c'était le poison qu'il lui fallait. Le lendemain , il réussit à s'échapper [du bureau].</p>
La pause	<p>Le narrateur s'arrête pour intégrer une description ou des commentaires.</p>	<p>Elle contemplait avec une sorte d'admiration son front bas, planté d'une rude chevelure noire, ses joues pleines, ses lèvres rouges, sa face régulière d'une beauté sanguine.</p>

⁶⁶ La chronologie et le rythme du récit.URL : <https://www.lelivrescolaire.fr/> . Consulté le 28 février à 21 :33.

Ainsi, comme nous avons remarqué dans ce tableau la variation des vitesses de la narration dans **Thérèse Raquin** Roman d'**Émile Zola**, il est certain que les vitesses de la narration se diffèrent également dans notre corpus **Dis-moi ton nom folie**. Alors, si on essaye d'appliquer les éléments rapportés dans le tableau ci-dessus, on constate que le narrateur fait appel à la pause dans le passage suivant :

« Faracha, ce papillon qui virevolte tout autour de lui, comme alors tournaient les guêpes autour des gâteaux au miel que sa mère et sa tante laissaient refroidir au bord de la fenêtre, sans sentir en soi le désir profond de la rejoindre ? »⁶⁷

Dans notre cas, le narrateur a inclus la description dans ce passage ; et à partir cela on peut dire que la pause nous permet d'imaginer et de décrire un personnage ou bien un lieu...

***L'histoire :**

Selon Gérard Genette :

« L'histoire est le contenu narratif de l'œuvre. Le récit selon Genette se compose de deux parties, soient la narration et l'histoire, laquelle peut être de faible intensité dramatique ou teneur événementielle. L'histoire, apparentée à la diégèse, constitue le signifié de l'œuvre, tandis que la narration en est le signifiant. L'étude narratologique du temps se penche plus particulièrement sur l'histoire, puisque son objectif est de dégager les « relations temporelles entre récit et diégèse » (p.75). Il est à noter, enfin, qu'une même histoire peut donner naissance à différentes intrigues »⁶⁸.

Ainsi, le terme "histoire" renvoie à un ensemble des événements racontés. Autrement dit, l'histoire représente le contenu du récit.

Après avoir faire une petite analyse sur le rythme de la narration, on peut répondre à la question précédente (Quelle est la différence entre c'est trois points essentiels de la narratologie ?) :

⁶⁷ Dis-moi ton nom folie, Lynda Nawel Tebbani, Paris, Frantz Fanon, p18.

⁶⁸ Penser la narrativité contemporaine. <https://penserlanarrativite.net> . Consulté le 28 février à 21 :07.

L'histoire :

C'est un ensemble d'événements, évolution concernant une personne ou une chose.

Le récit :

Présentation (orale ou écrite) d'événements (réels ou imaginaires).

La narration :

Récit développé dans une œuvre littéraire ; exposé détaillé de la suite de faits et d'actions constituant l'intrigue (d'une œuvre littéraire).⁶⁹

⁶⁹ Quelle est la différence entre l'Histoire, le Récit et la narration. URL : <https://lescribouilleur.com> . Consulté le 1 mars à 19 :00.

LE POINT DE VUE ET LE STATUT DU NARRATEUR :

A_ Focalisation :

La focalisation est une perspective dans laquelle, les événements de n'importe quelle histoire sont vus et racontés.

Selon Larousse, la focalisation est un :

« Point de vue adopté par l'auteur dans la conduite de son récit ».

De cela, on passe à établir la différence entre l'auteur et le narrateur.

1_ L'auteur :

Est un être réel qui a écrit le texte autrement dit, une personne qui crée une œuvre littéraire.

« L'auteur est la personne réelle qui vit, ou a vécu, en un temps et en des lieux donnés, a pensé telle ou telle chose, peut faire l'objet d'une enquête biographique, inscrit généralement son nom sur la couverture du livre que nous lisons »⁷⁰

2_ Le narrateur :

C'est un personnage créé par l'auteur, c'est celui qui dans un texte nous raconte l'histoire.

« Le narrateur est celui qui semble raconter l'histoire à l'intérieur du livre mais n'existe qu'en mots dans le texte. »⁷¹

D'après ces deux définitions, on pose la question suivante :

_ Est-ce que l'auteur est le narrateur ?

« Narrateur et narrataire peuvent être explicites ou implicites, ils sont, en tout cas, consubstantiels au texte. Le narrateur est constitué par l'ensemble des signes qui construisent

⁷⁰ Lire le roman, de Jean Pierre Goldenstein, page 35

⁷¹ Yves Reuter. Introduction à l'analyse du roman page 48.

la figure de celui qui raconte dans le texte. Le narrataire est constitué par l'ensemble des signes qui construisent la figure de celui à qui l'on raconte dans le texte. »⁷²

Alors, oui c'est possible que l'auteur soit le narrateur dans le cas d'une autobiographie, par exemple quand quelqu'un écrit sa propre histoire dans laquelle il raconte sa vie, là on peut dire qu'il est à la fois auteur et narrateur.

On revient donc aux différents types des focalisation narratives. Mais avant tout, on va prendre un tableau qui contient les trois formes de focalisation avec des exemples comme une petite introduction :

	Focalisation interne	Focalisation externe	Focalisation zéro
Caractéristiques	Le point de vue adopté épouse le point de vue de l'un des personnages de l'histoire : les événements sont racontés en fonction de ses impressions physiques et émotionnelles. → « vision du dedans »	Le point de vue adopté demeure à une certaine distance des personnages et des événements : seuls les aspects extérieurs sont décrits. Le narrateur joue à en savoir moins que les personnages. → « vision du dehors »	Le point de vue adopté permet de tout savoir et de tout voir, dans le passé comme dans l'avenir. Le récit n'est focalisé sur aucun personnage. → « vision de Dieu » (omnisciente)
Vision du lecteur.	Le lecteur a une vision subjective des événements, qui crée un effet de	Le lecteur a une vision neutre des événements. Il a très peu d'informations	Le lecteur a une vision surplombante des personnages et des

⁷² Yves Reuter. Introduction à l'analyse du roman page 49.

	proximité avec le personnage.	sur les personnages ou les événements	événements. Il maîtrise tous les éléments du récit.
Personnes utilisées	Le récit est mené à la 1 ^{re} ou 3 ^e personne.	Le récit est toujours mené à la 3 ^e personne.	Le récit est toujours mené à la 3 ^e personne.
Exemples	Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. Albert Camus, L'Étranger, Gallimard, 1942.	Un jeune homme de dix-huit ans, à longs cheveux et qui tenait un album sous son bras, restait auprès du gouvernail, immobile. Gustave Flaubert, L'Éducation sentimentale, 1869.	La grande Nanon était peut-être la seule créature humaine capable d'accepter le despotisme de son maître. Toute la ville l'enviait à monsieur et à madame Grandet. Honoré de Balzac, Eugénie Grandet, 1833.

Ainsi, après avoir pris ce tableau comme un exemple des formes des focalisations, on passe directement à la découverte des focalisations narrative en commençant par :

Focalisation externe :

Dans ce cas, le narrateur prend le rôle d'un témoin des actions, car il ne raconte que ce que voient ses yeux. Il ne connaît ni les pensées des personnages de l'histoire racontée, ni leurs sentiments etc..., et il n'a même pas le droit pour exprimer son opinion.

Focalisation interne :

Le narrateur dans la focalisation interne, sait autant que les personnages de l'histoire. Même si on trouve une histoire racontée à la troisième personne, la scène et les actions sont vues par un personnage.

Focalisation zéro :

Le narrateur omniscient sait tout sur les personnages de l'histoire. C'est la perspective d'un narrateur créateur qui connaît parfaitement les personnages, il sait leur sentiment, leur pensée, leur désirs etc...cette perspective fait référence à un narrateur absent participant.

B/ Focalisation du narrateur dans le roman :

Après avoir présenté des explications sur les différents types des focalisations, nous allons chercher et identifier la focalisation du narrateur dans notre corpus *Dis-moi ton nom folie* en posant la question suivante :

_parmi les trois types de focalisation, quelle est la focalisation utilisée et qui domine notre corpus ?

D'après les définitions proposées précédemment, et après une étude détaillée et une analyse minutieuse de notre corpus, on peut dire que la focalisation qui règne dans ce roman est la focalisation zéro.

Afin de renforcer nos hypothèses, nous ferons appel aux passages suivants tirés du roman comme des preuves :

« Skander el Ghaib ne sait pas parler. Il regarde, observe mais se tait. Au plus profond de lui où se loge pourtant le spectacle même de son bonheur duquel il ne peut s'échapper puisqu'il s'y refuse. Il l'a compris : être heureux serait en soi. Chuter. Il n'en a plus la force, chuter, se relever, alors il préfère croire aveuglement, en se terrant, que cela est mieux

*ainsi, être installé à une table à la terrasse grillagée de laquelle, non plus, il ne peut s'échapper ».*⁷³

*« Il tremblait, hurlait en silence et pleurait tant et si fort que rien ne semblait arrêter le torrent qui sortait de ses yeux. C'est qu'il a un incendie à éteindre, le feu qui lui brule la peau est là en train de l'éteindre davantage et, plus il pleure, plus les flammes l'enveloppent. Il se retrouve dans une tempête dont le présent ne retient aucune mesure, il n'est qu'effet de dépression, eau contre feu, un geyser d'émotion qui l'étouffe et l'empêche de boire le verre d'eau qu'on lui tend. »*⁷⁴

*« Il aimait s'enfermer dans la bibliothèque en réalité une vieille salle d'archive abandonnée qui se trouvait dans la cave. »*⁷⁵

Alors, dans tous les passages que nous avons déjà cités, nous constatons que la narration dans notre corpus d'étude est faite d'un point de vue omniscient, autrement dit la focalisation qui règne est la focalisation zéro. Dans ce type de focalisation, le narrateur nous livre des informations sur les personnages, leurs histoires, et même sur leurs pensées, etc...

⁷³ Dis-moi ton nom folie, Lynda Nawel Tebbani, page 16.

⁷⁴ Ibid. page 30.

⁷⁵ Ibid. page 53.



CHAPITRE II
L'EXILE DANS LE ROMAN

**PARTIE L'EXIL : DEFINITIONS ET LES
TRAITS LITTERAIRES**

1_ Définition de l'exil :

Selon LYA TOURNE, "exiler" veut dire :

« Expatrier, « expulser » quelqu'un hors de sa patrie avec défense d'y rentrer bien que de nos jours exilé soit pratiquement réservé pour indiquer la condition de ceux qui ont dû quitter leur pays afin de se soustraire à des risques ou à des persécutions d'origine politique ou idéologique. Dérive du verbe latin « éxilire » littéralement sauter, bondir hors de, exiler avait en ancien français le sens de savager, ruiner, détruire, c'est un ainsi que le verbe latin exterminare de terminus limite, borne qui voulait dire chasser, bannir, exiler a pris en français la signification d'exterminer c'est-à-dire détruire entièrement. »⁷⁶

D'après le site littéraire Fabula, l'exil veut dire :

« La définition de l'exil caractérise l'expulsion de quelqu'un hors de sa patrie, ou, plus simplement, de son lieu de résidence. L'exil peut aussi recouvrir le sens d'un séjour plus ou moins long, loin de sa région d'origine, de sa famille ou dans un espace étranger. Les synonymes dont dans un espace étranger. Les synonymes dont il est entouré réfèrent au départ involontaire, au bannissement, à la déportation, à diverses formes de séparation »⁷⁷

Tout d'abord et comme nous avons déjà dit, l'exil est un état de séparation forcée de son lieu d'origine, qui peut être causé par des facteurs tels que la guerre, la persécution politique, ou la recherche de meilleures conditions de vie. L'exil peut avoir des conséquences psychologiques et émotionnelles graves pour les individus qui le subissent.

Autrement dit, il peut être un processus difficile et douloureux pour les personnes qui le subissent qui peuvent se sentir déracinées et coupées de leur culture et de leur identité. Cependant il peut également être une source de croissance personnelle et de transformation. D'une autre façon, il peut également offrir des opportunités de redéfinir son identité et de se connecter à de nouvelles communautés et cultures.

L'exil peut être une source d'inspiration pour les écrivains et les artistes, qui trouvent souvent dans leur expérience de l'exil une matière riche pour leur travail créatif. De nombreux chefs d'œuvre de la littérature ont été écrits par des écrivains en exil.

⁷⁶ -LYA TOURNE, *Chemin de l'exil : vers une identité nouvelle*, Edition campagne première, Paris, 2003, page 1

⁷⁷ <http://www.fabula.com/> . consulté le 13 aout à 22 :59.

Et parmi les écrivains maghrébins qui ont abordé le thème de l'exil dans leurs œuvres. Parmi eux, on peut citer Tahar Ben Jelloun, Mohamed Dib, Assia Djebar, Rachid Boudjedra... etc. voici quelques citations d'écrivains maghrébins sur le thème d'exil :

« *L'exil est une blessure qui ne se referme jamais* »⁷⁸

« *L'exil est un malheur, mais c'est aussi une chance. C'est une chance de se réinventer, de se découvrir, de se dépasser* »⁷⁹

« *L'exil est une expérience de la perte, mais aussi de la découverte. On perd une partie de soi-même, mais on découvre aussi une nouvelle facette de son identité* »⁸⁰

« *L'exil est une expérience de la dépossession, mais aussi de la création. C'est dans l'exil que l'on peut trouver la force de créer de nouvelles formes, de nouvelles langues.* »⁸¹

2_ L'histoire de l'exil :

L'exil peut être et reste un sujet très complexe et difficile à comprendre. Les raisons pour lesquelles les gens sont exilés peuvent varier, mais les effets sont souvent les mêmes. Les personnes exilées peuvent se sentir isolées et déconnectées de leur communauté d'origine. Cela peut être difficile à vivre, mais avec le temps, les personnes exilées peuvent trouver de nouveaux amis et créer une nouvelle vie pour elles-mêmes.

Donc, l'exil est un phénomène qui existe depuis des milliers d'années. Dans l'antiquité, les personnes étaient souvent exilées pour des raisons politiques ou religieuses. De plus, au Moyen Age l'exil était souvent utilisé comme une forme de punition pour les criminels.

Au fil du temps, l'exil est devenu une forme de protection pour les personnes qui sont en danger dans leur pays d'origine. De nos jours, l'exil est souvent utilisé comme une solution temporaire pour les personnes qui fuient les guerres et les conflits dans leur pays.

3_ L'exil en littérature :

Tout d'abord, l'exil est un thème très répandu dans la littérature. Il est souvent utilisé pour explorer les thèmes de l'identité et de la quête de soi. Les auteurs utilisent souvent l'exil comme

⁷⁸ Tahar Ben Jelloun. L'enfant de sable, 1985.

⁷⁹ Amin Maalouf. Les identités meurtrières. 1998

⁸⁰ Assia Djebar, l'Amour. La fantasia. 1985.

⁸¹ Rachid Boudjedra. La Répudiation. 1981.

un moyen de montrer comment les personnages se sentent déracinés et perdus dans un monde inconnu.

En effet, les romans d'exil peuvent être très émouvants et poignants, car ils montrent comment les personnages doivent faire face à des situations difficiles et à des choix importants.

Pour en dire plus sur l'exil en littérature, il est intéressant de noter que de nombreux auteurs ont utilisé l'exil comme un moyen de critiquer la société et le gouvernement. Par exemple, dans le roman *‘l'étranger’* d'Albert Camus, le personnage principal est un étranger dans sa propre ville, ce qui met en lumière les préjugés et la discrimination de la société.

De même, dans *‘Les Misérables’* de Victor Hugo, le personnage de Jean Valjean est exilé de la société en raison de sa condamnation pour vol. Cela montre comment la société peut être cruelle et injuste envers ceux qui sont différents ou qui ont commis des erreurs.

En fin du compte, l'exil est un thème complexe et riche en littérature, qui peut être utilisé pour explorer une grande variété de sujets et de thèmes.

4_ Les formes de l'exil :

On peut dire qu'il y a deux types d'exils :

A_ l'exil physique :

« L'exil, au sens premier, est un état de fait, l'expulsion de sa patrie par une violence politique, et par extension, l'éloignement forcé, ou choisi comme pis-aller, quand on ne se sent pas chez soi dans son pays. Entre les deux acceptions, pour le migrant (au sens large du terme), des différences de degré rendent compte du type de violence qui a provoqué l'exil. Il existe un exil intérieur qui peut aller jusqu'à l'aliénation. »⁸²

Il existe des différentes formes d'exil physique, et parmi ces formes on cite tout d'abord :

A_ a_ l'exil spatial :

Tout d'abord et avant tout, l'exil veut dire la perte du lieu propre à la personne exilée. Donc, il est considéré comme un voyage difficile pour les individus qui doivent quitter leur pays. Souvent, il est causé par des raisons politiques, économiques, etc... qui les obligent à choisir un autre pays pour vivre. Alors, et d'après tout ce qu'on a dit, l'exil spatial est un concept qui

⁸² Les différentes formes de l'exil dans Désert de J.M.G. Le Clézio. Radji Fatima Maître assistante « A » Université de Saïda. Page 93.

décrit la situation où les gens sont forcés de quitter leur terre natale pour vivre sous d'autres cieux.

« L'exil est une expérience douloureuse de rupture avec le pays d'origine qui offre à l'individu, dès sa naissance, un environnement cohérent, familial et réconfortant. Normalement, le lieu de naissance représente un endroit unique au monde, source d'identification, certes, mais aussi source d'énergie et d'inspiration⁸³ »

B_ exil psychique :

« Exiler, c'est arracher l'être de son sol, rompre les racines de ses habitudes et de sa vie, pour les porter sur une terre où il ne s'acclimatera peut-être jamais. C'est ajouter une souffrance physique, incessante et cruelle, à la souffrance morale, non moins douloureuse. »⁸⁴

Et parmi les types de cet exil, on trouve :

B_ a _ l'exil intérieur :

« [...], l'exil signifie toujours une rupture ou une perturbation des relations avec le pays d'origine en même temps que la naissance et le développement de relations avec le pays d'accueil ».⁸⁵

En général, l'exil intérieur est un état d'esprit qui se produit lorsque l'on se sent déconnecté de soi-même, qui peut être causé par des traumatismes, des changements de vie ou d'autres facteurs.

Jean Jacques Rousseau a écrit : *« l'exil intérieur est pire que la captivité »*. Ainsi que Joyce Mayer a dit que : *« l'exil intérieur est la perte de l'âme, la perte de soi. »*

Alors, l'exil n'est pas exclusivement physique. En somme, l'exil peut être psychique aussi et qui peut se manifester par la dépression ou par d'autres raisons.

⁸³ Mémoire de master présenté et soutenu par : ZOUZAL Ahmed. (L'EXIL COMME VECTEUR DE DESTRUCTION ET/OU DE RECONSTRUCTION DE SOI DANS PARTIR DE TAHAR BEN JELLOUN.)

⁸⁴ Guy de Maupassant. L'Exil. [https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Exil_\(Maupassant\)](https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Exil_(Maupassant)). Consulté le 13 aout. A 23 :06

⁸⁵ Les différentes formes de l'exil dans Désert de J.M.G. Le Clézio. Radji Fatima Maître assistante « A » Université de Saïda. Page 93.

B_b_ l'exil linguistique :

L'exil linguistique est un phénomène où les locuteurs d'une langue sont contraints de vivre dans un environnement où leur langue maternelle n'est pas parlée. Cela peut entraîner une perte de la langue maternelle et une assimilation culturelle.

« Pour celui qui vit en exil il n'existe qu'un seul pays, le pays où il est né, une seule langue, la langue maternelle. En comparaison, tous les pays et toutes les langues lui apparaissent comme des fictions. »⁸⁶

B_c_ l'exil culturel :

« Si l'exil est communément physique, c'est à dire spatial, géographique, n'existe-il pas également un exil culturel, un exil dans la culture, dans la langue ou les langages et donc non seulement un rejet, un bannissement et un châtement, mais aussi une incompréhension, une aliénation, une perte d'identité ? »

L'exil culturel c'est une expérience qui se produit lorsque la personne est séparée de sa culture d'origine. Cela peut être causé par la migration, le déplacement forcé ou la colonisation. Ainsi, l'exil culturel peut être difficile car il peut affecter l'identité et le sentiment d'appartenance.

De plus, lorsque l'on vit dans l'extrême, on peut ressentir un certain déracinement et un malaise plus ou moins prononcé. L'exil peut être une expérience difficile, et la seule solution peut être de se rattacher aux cultures de son pays d'origine qui sont souvent étroitement liés aux croyances religieuses et traditionnelles.

Alors, pour finir, on dit que l'exil a un effet sur le fonctionnement psychologique d'une personne. Remarquons d'abord l'effet de se déplacer lui-même. Les individus se trouveront dans des circonstances différentes, que ce soit dans famille, culture, niveau de langue, etc. Cela conduit à la perte, à la séparation, à la recombinaison de l'identité.

Autrement dit, tout dépend principalement des circonstances du départ, de la raison, de la volonté de partir etc... si la personne a déjà pris une distance significative avec la communauté et qu'il doit reconstruire sa psychologie en tant qu'individu, cela peut avoir un impact considérable.

⁸⁶ - BRAHIMI RESA, l'autobiographie comme exil. Parus dans ONTHE ISSUE. Printemps, Paris 1998. page 211

Donc, l'exil psychique est une expérience de vie très difficile et stressante. Cela implique d'être déraciné et de faire nombreuses pertes, que ce soit au niveau du statut, de l'identité, des relations sociales ou familiales... etc.

Certains exilés ont vécu des situations traumatisantes telles que la guerre, la violence familiale. Ce qui peut avoir un impact durable sur leur santé mentale. On parle alors d'état de stress post-traumatique ou de psycho-traumatisme.

5_ Les différentes étapes de l'exil :

A_ la solitude :

La solitude causée par l'exil peut être une expérience profondément bouleversante et déchirante. Lorsqu'une personne est forcée de quitter son pays d'origine et de s'installer dans un nouvel endroit, elle peut se sentir déracinée et isolée. Loin de sa famille, de ses amis et de sa culture, elle peut se retrouver confrontée à la solitude et à l'isolement.

B_ la nostalgie :

« La nostalgie est donc la souffrance causée par le désir inassouvi de retourner. En espagnol, anoranza vient du verbe anorar : avoir la nostalgie qui vient du catalan envoyer, dérivé, lui du mot latin ignorare (ignorer) sous cet éclairage étymologique, la nostalgie apparaît comme la souffrance de l'ignorance. Tu es loin et je ne sais pas ce que tu deviens mon pays est loin et je ne sais pas ce qui s'y passé. »⁸⁷

La nostalgie causée par l'exil est un sentiment complexe et profondément personnel. Elle est à la fois douloureuse et réconfortante, car elle rappelle les souvenirs et les liens avec sa patrie et sa culture d'origine. Alors, en d'autres termes, la nostalgie est considérée comme un véritable exil psychologique. C'est un sentiment profond qui nous transporte mentalement vers notre pays d'origine. Elle se manifeste comme un état mêlant des aspects cognitifs et affectifs.

C_ le silence :

Le silence des exilés est une manifestation poignante de leur condition, évoquant une profonde tristesse et une solitude indescriptible. Enracinés dans une terre étrangère, ils sont réduits au silence, leurs voix étouffées par l'éloignement et l'exclusion. Leur silence parle de

⁸⁷ KUNDRA MILAN. L'ingrance. Edition Gallimard. Paris,2003. Page 11.

la perte de leur identité, de la nostalgie de leur patrie et de la lutte quotidienne pour trouver leur place dans un monde qui leur est étranger.

D_ La folie :

Tout d'abord, le mot "folie" vient du latin "folia" qui signifie "feuille". Étymologiquement, cela fait référence à l'idée de "feuilles qui tombent" ou de "feuille qui s'envolent au vent". Cela peut être interprété comme une métaphore de l'esprit qui devient instable, désordonné ou errant.

La folie en littérature est souvent utilisée pour représenter des thèmes tels que l'aliénation, la perte de soi et la fragilité de l'esprit humain. De plus, elle est souvent utilisée pour exprimer un état mental perturbé ou déséquilibré chez les personnes. Donc, elle existe dans toutes les communautés comme l'affirme *Michel Foucault* :

« Il n'y a pas de société sans folie, car il n'y a pas de culture sans partage. Les sociologues et ethnologues voient que les fous sont les inadaptés, les déviants, ceux qui n'agissent pas comme tout le monde. La folie serait une variété plus ou moins atténuée, plus ou moins bizarre du crime. Mais il n'a pas de société qui ne distingue avec la plus grande méticulosité les fous des criminels. La désignation des fous est toujours une fonction sociale spécifique... »⁸⁸

De ce fait, la présence du thème "folie" est très répandue dans la littérature. De nombreuses œuvres explorent les aspects complexes de la folie, que ce soit à travers des personnages principaux ou des motifs récurrents. La folie, peut également être utilisée comme un moyen de critiquer la société, de remettre en question les normes établies et de révéler les aspects les plus sombres de la nature humaine.

E_ le traumatisme :

Tout d'abord, l'exil peut causer un traumatisme psychologique qui est souvent appelé traumatisme de l'exil. Le traumatisme de l'exil peut inclure des symptômes tels que la dépression, l'anxiété, le stress post traumatique et la perte de la confiance en soi.

Donc, selon le petit Robert, le mot "traumatisme" désigne « *l'ensemble des troubles provoqués dans l'organisme par une lésion, une blessure grave* »⁸⁹.

⁸⁸ FOUCAULT Michel, *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1972. Page 41.

⁸⁹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/traumatism> . Consulté le 01 aout à 18 :01.

Le traumatisme est un état mental ou émotionnel qui survient après une expérience traumatisante autrement dit, le traumatisme peut être causé par une expérience violente ou traumatisante qui peut menacer l'intégrité physique et psychologique de la personne.

Alors, les exilés peuvent souvent se sentir isolés et seuls dans leur nouveau pays, ils peuvent également rencontrer des problèmes de santé mentale en raison du traumatisme de leur expérience d'exil. Donc, l'exil est souvent une expérience traumatisante pour les personnes qui doivent quitter leur pays d'origine et leur vie derrière eux.

Cette expérience peut laisser des traces profondes dans la mémoire de l'exilé et le traumatisme peut être présent pendant de nombreuses années. La mémoire devient alors très importante pour les exilés, car elle leur permet de garder une trace de leur passé et de leur vie antérieure. A travers la mémoire les exilés peuvent garder une connexion avec leur pays d'origine et leur culture, même s'ils ne peuvent pas y retourner.

*« Les symptômes du traumatisme de l'exil se caractérisent en générale par l'installation d'un état dépressif (mélancolie) et parfois d'un état de stress post traumatique, notamment pour les personnes victimes de la persécution et de la torture, et toutes celles pour qui l'exil a entraîné une confrontation avec la mort ».*⁹⁰

F_ L'errance :

Tout d'abord, le mot 'errance' vient du latin 'errare' qui signifie 'errer, se perdre'. Il désigne le fait d'errer, de se déplacer sans but précis.

D'après Dominique Berthet :

*« L'errance peut s'envisager au moins sous deux aspects : d'ordinaire, elle est associée au mouvement, souvent à la marche, à l'idée d'égarement, à l'absence de but. On la décrit comme une obligation à laquelle on succombe sans trop savoir pourquoi, qui nous jette hors de nous-même et qui ne mène nulle part. Elle est échec pour ne pas dire danger. L'errance toujours vue sous cet angle s'accompagne d'incertitude, d'inquiétude de mystère, d'angoisse, de peur. C'est une épreuve. »*⁹¹

⁹⁰ <https://www.vincent-tournier.fr/psychotherapie-migration-traumatisme-exil.php#:~:text=Les%20sympt%C3%B4mes%20du%20traumatisme%20de,une%20confrontation%20avec%20la%20mo> . consulté le 3 aout à 19 :13.

⁹¹ 1 BERTHET Dominique, Figures de l'errance, Paris, Le Harmattan. 2007, page 9.

Donc, l'errance est le fait de se déplacer sans but précis, de se perdre délibérément ou de se trouver dans un état d'indécision. Cela peut s'appliquer à la fois à des déplacements physiques, ou l'on se promène sans destination précise, et à des états d'esprit ou l'on se sent perdu dans sa vie ou ses choix.

L'errance peut être vécue comme une période de recherche, d'exploration ou de réflexion, offrant la possibilité de découvrir de nouvelles perspectives et de se connaître soi-même plus profondément.

Donc, l'errance peut prendre différentes formes. Elle peut être physique, ou une personne se déplace réellement sans but précis. Elle peut aussi être mentale, ou la personne se perd dans ses pensées et ses réflexions sans raison définie. Et cela ce que nous allons découvrir dans *Dis moi ton nom folie*.

J_ la perte de mémoire et l'oubli :

La mémoire est souvent représentée comme un trésor précieux qui nous permet de revivre le passé. Elle est comme une boîte remplie de souvenirs, d'émotions et d'expériences. Elle nous permet de nous connecter avec les personnages et les événements d'une histoire, de ressentir leurs joies et leurs peines.

Cependant, l'oubli joue également un rôle important. Il peut être perçu comme une force qui efface les souvenirs, permettant ainsi aux personnages de se libérer du fardeau du passé et de se réinventer. Alors, l'oubli peut être à la fois libérateur et tragique, car il peut effacer des moments précieux et des leçons apprises.

Donc, dans la littérature, la mémoire et l'oubli sont souvent explorés pour révéler des thèmes profonds tels que l'identité, la perte, la résilience et la nature humaine. Ils nous rappellent que nos souvenirs façonnent qui nous sommes et que l'oubli peut être à la fois une bénédiction et une malédiction.

Ainsi, ils peuvent être interprétés de différentes manières par les auteurs et les lecteurs. Chacun peut avoir sa propre perspective et interprétation de ces thèmes en fonction de son expérience et de sa compréhension personnelle. C'est ce qui rend la littérature si intéressante et ouverte à différentes interprétations.

Selon *Augustin Giovannoni* :

« Nous avons besoin de la mémoire du passé comme expérience, mais aussi, et indissolublement, de l'oubli, de l'ouverture pour penser le nouveau et le possible, auxquels on accède à partir de la rupture par rapport à ce que nous étions, à ce que nous pensions. Nous avons donc autant besoin de la mémoire que de l'oubli. En effet, la mémoire et l'oubli sont liés de façon indissoluble, comme l'atteste ce proverbe latin "Nec tecum, nec sine te vivere possum", je ne peux vivre ni avec toi, ni sans toi. Cette condition rigoureusement commune à tous les hommes nous permet toutefois de faire notre deuil de ce que nous perdons et de trouver éventuellement, la force de nous construire d'une autre manière. »⁹²

6_ L'exil volontaire et exil imposé :

A_ exil volontaire :

« Ballottés entre la perpétuelle nostalgie et la perte de substance, peu d'exilés volontaires parviennent à surmonter l'exil. L'exilé volontaire doit s'oublier, faire semblant de suivre un mouvement auquel il n'est point accordé. Autrement, il s'isole dans son secret – édulcoré par un nouveau quotidien – vivant dans l'exil une réalité diminuée faite de nostalgie, de rites qui apparaissent de plus en plus anachroniques. Il n'a pas le choix s'il veut vivre pleinement sa condition au lieu de l'échapper. Homme partagé, divisé, qui trouve dans ses déchirements un nouvel équilibre dépassant en force et en richesse tous ceux que donnent aveuglément, les enracinements (...). »⁹³

L'exil volontaire est un phénomène où une personne choisit de quitter son pays d'origine pour diverses raisons. Cela peut être motivé par des aspirations personnelles telles que l'exploration de nouvelles opportunités, l'élargissement des horizons ou la recherche d'une meilleure qualité de vie.

De plus, l'exil volontaire peut également être lié à des facteurs politiques, sociaux ou économiques, où les individus décident de s'éloigner de leur pays d'origine pour échapper à des situations difficiles.

Dans certains cas, l'exil volontaire peut être une décision temporaire, tandis que dans d'autres, il peut devenir permanent. Quelle que soit la raison, l'exil volontaire est souvent une

⁹²Mémoire de master. L'exil et l'errance dans *Étoile errante* de Jean-Marie Gustave Le Clézio. Melle LAMMI Ghania. Page 111.

⁹³ - KATTAN NAIM, *Le réel et le théâtral*. Edition Denoël. Canada. 1971, page 165-166.

expérience complexe qui peut entraîner des sentiments contradictoires de liberté, de nostalgie et d'adaptation à un nouvel environnement.

B_ exil imposé :

Tout d'abord, l'exil imposé est une situation où une personne est contrainte de quitter son pays d'origine contre sa volonté. Cela peut être dû à des raisons politiques, telles que : la persécution, la violence ou la menace pour sa vie en raison de ses opinions, de son appartenance ethnique, religieuse ou politique.

Ainsi, l'exil imposé peut également résulter de conflits armés, de guerres civiles ou de catastrophes naturelles qui rendent le pays d'origine inhabitable. Alors, les individus qui subissent un exil imposé peuvent faire face à des défis considérables, tels que l'adaptation à une nouvelle culture, la perte de liens familiaux et sociaux, ainsi que la recherche de sécurité et de stabilité dans un nouvel environnement.

L'exil imposé est souvent une expérience traumatisante qui nécessite un soutien et une solidarité internationale pour aider les personnes concernées à reconstruire leur vie.

7_ La présence et l'absence des exilés :

*« Afin de décrire les générations immigrées en France, le sociologue Abdemalek Sayad emploie deux expressions opposées : « la double absence » et « la double présence ». La première expression caractérise la première génération d'immigrés en France. Elle correspond à la représentation mentale du pays d'origine en dépit de leur absence physique. Ce qui induit que ces immigrés sont présents physiquement et absents mentalement du pays qui les accueille. Dès son arrivée en France, l'immigré prend conscience que sa quête n'a rien de facile, que l'aventure qu'il s'apprête à vivre est dure et périlleuse... ».*⁹⁴

L'exil, un état entre présence et absence, suscite une réflexion complexe où l'on se trouve physiquement éloigné de son lieu d'origine, mais où le lien avec ses racines reste indéfectible.

Alors, on se retrouve à la fois présent de ce qui était autrefois familier. C'est une dualité qui nous pousse à jongler entre la nostalgie du passé et la nécessité de s'adapter à une réalité nouvelle. C'est une quête d'équilibre entre deux mondes, où chaque pas nous rappelle la distance qui nous sépare de notre point de départ.

⁹⁴ L'exil entre flou identitaire et culture plurielle dans l'œuvre de Leila SEBBAR. Page 55.

8_ La quête identitaire :

Selon Chimamanda Ngozi Adichie dans *''Americanah''* :

« *Le poids de l'exil se fait sentir dans chaque pas, chaque regard, chaque mot prononcé.* »

La quête identitaire est un thème récurrent dans la littérature. De nombreux écrivains ont exploré cette quête à travers leurs œuvres, cherchant à comprendre qui nous sommes et d'où nous venons. De plus, des romans tels que *l'Étranger* d'Albert Camus, *l'Enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun et *''Americanah''* de Chimamanda Ngozi Adichie mettent en lumière les complexités de l'identité et de l'exil. Ainsi, les travaux sur ce thème analysent les différentes facettes de l'identité, qu'il s'agisse de l'identité culturelle, linguistique, sexuelle ou sociale.

Donc, la quête identitaire dans l'exil est un sujet fort complexe. Lorsque l'on se retrouve loin de notre pays d'origine, nous sommes confrontés à un défi majeur : trouver notre place dans un nouvel environnement tout en préservant notre identité culturelle.

Cette quête nous pousse à nous interroger sur nos racines, nos valeurs et notre héritage, tout en nous adaptant aux coutumes et aux normes de notre nouvel entourage.

9_ L'errance dans l'exil :

« *L'errance a de nombreux visages et revêt différents aspects. Elle peut relever du déplacement physique, mais aussi d'un cheminement intellectuel, ou encore d'une pathologie mentale. Errance de la pensée, de l'esprit, de l'imagination vagabonde, errance de la recherche, de la réflexion, de l'écriture. L'errance en réalité nous est à tous familière, ne serait-ce que lorsque nous nous abandonnons à nos pensées, à nos rêveries. La vie peut être errances occasionnelles, voir être en soit même une longue errance*⁹⁵ »

L'errance dans l'exil fait référence à la condition de se retrouver déplacé de son pays d'origine et de vivre dans un lieu étranger, sans avoir de résidence permanente. C'est un état de déracinement ou l'on se sent perdu, sans repères et souvent en quête d'un nouveau foyer.

L'errance dans l'exil peut être accompagné de sentiments de nostalgie, de solitude et de désorientation, tout en offrant également des opportunités de croissance personnelles et de découverte de soi.

⁹⁵ Dominique Barthet, figures de l'errance, acte n°9, édition L'harmattan 2007.

**DEUXIEME PARTIE : SKANDER EL GHAIB L'HOMME
EXILE**

1_ L'exil de Skander el Ghaib :

Dans notre roman *Dis-moi ton nom folie*, l'écrivaine Lynda Nawel Tebbani nous présente l'histoire tragique de Skander el Ghaib, le personnage principal de l'histoire. Elle débute en évoquant son accomplissement d'une mission militaire et se conclut par une véritable tragédie.

Dans cette histoire, Skander el Ghaib traverse de nombreux problèmes, tous causés par l'explosion du train qui a bouleversé sa vie. Il se retrouve alors exilé, isolé, loin de son pays, de sa famille, de son travail :

« *Skander est le colonel Kader, disparu depuis l'explosion du train Constantine-Alger et retrouvé fou dans un asile de la banlieue sud de Paris* »⁹⁶ et même de lui-même

. En d'autres termes, il perd la mémoire, ce qui le rend étranger à lui-même, ignorant tout de son identité.

Et d'après ce point, on peut affirmer que Skander el Ghaib a fait l'expérience de plusieurs formes de l'exil, et qu'il a traversé une diversité de ses types telles que celles que nous avons mentionnées précédemment dans la première partie.

Alors, maintenant, on passe à découvrir ces formes et types d'exil.

2_ Skander el Ghaib dans l'exil :

La présence de Skander el Ghaib dans un hôpital psychiatrique à Paris peut être considérée comme un exil, car il se retrouve à des milliers de kilomètres de son pays d'origine.

Cependant, comme nous l'avons déjà mentionné, la raison de sa présence dans cet asile psychiatrique est l'explosion du train. En un instant, il s'est retrouvé plongé dans un autre monde, étrange et nouveau, à peine reconnaissable par rapport à celui qu'il connaissait. Sa vie a été transformée en celle d'un homme inconnu, isolé et perturbé par sa perte de mémoire, qui est le point fort principal de l'être humain.

Et de cela, on passe à citer les formes d'exil que Skander a subies pendant la période de son exil, en commençant par :

⁹⁶ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 26.

A_ exil physique :**A _1_ exil spatial :**

La géolocalisation de l'exil est une expérience significative qui découle de plusieurs raisons. En d'autres termes, l'exil veut dire quand quelqu'un perd sa terre natale et son ancienne vie. Cela s'implique à notre personnage principal.

D'une manière effective, l'expérience de Skander a été très difficile. Du jour au lendemain, il se retrouvera dans un pays totalement nouveau. :

« Il est là, dans une rue d'une ville qu'il ne connaît pas, à esquiver jour après jour, trottoir après trottoir, des gens qui ne le voient pas. Peut-il au moins se rappeler son nom, Skander ? Docteur Oliver a son histoire. »⁹⁷

Il s'installe dans un endroit qu'il n'avait jamais visité auparavant. Même son lieu de sommeil n'était pas le même que celui où il avait été :

« Skander el Ghaib se tait. Métronome reste bouche béante devant cette logorrhée.

-je ne suis pas ici.

-Et où es-tu ?

-Dans une grotte en Algérie. »

« -Métronome sourit, il le savait dès le début, mais enfin, il le dit.

-Tu es algérien ?

- Je ne suis rien.

-Tu es algérien, tu as donc un pays.

-Mon pays je l'ai perdu quand j'ai perdu ma voix. »⁹⁸

Dans cet extrait, on comprend que son pays d'origine et sa terre natale dont il a été aliéné en raison des circonstances qui lui sont arrivées, est l'Algérie.

Alors ici, on trouve que *Lynda Nawel Tebbani* met l'accent sur l'histoire de Skander el Ghaib qui commence par le train qui fait le lien entre le passé et le futur de la vie de Skander.

⁹⁷ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 83.

⁹⁸ Ibid. page 101.

« Skander se souvint de sa dernière mission avant le déraillement du train après son départ de la ville de Constantine. Le train qui n'aura jamais eu de fin à son voyage puisqu'il explosa avant d'arriver. »⁹⁹

L'exil ici est spatial. Skander el Ghaib s'éloigne physiquement de son pays, sa maison, ses lieux préférés, sa famille comme le témoignage de l'extrait suivant :

« [... un jardin qui n'existe plus aujourd'hui. On aurait pu dire un coin d'herbe entouré de béton, mais pour lui, enfant, c'était un immense jardin. Sa mère y puisait les herbes odorantes pour retrouver les meilleurs éléments et épices, ses tantes y cultivaient des fleurs. Bref, ce jardin représente la liberté quand, alors qu'il courait, il pouvait se cacher derrière le grand tronc mort : ...] »¹⁰⁰

B_ exil psychique :

B_1_ exil intérieur :

Tout d'abord, l'exil intérieur est un état où une personne se sent déracinée ou déconnectée de soi-même. Donc, ce type de l'exil est l'un des étapes les plus fortes, dangereuses et douloureuses d'exil que Skander el Ghaib a traversées. Car, comme nous l'avons mentionné précédemment, il a perdu sa mémoire, ce qui empêche la préservation des souvenirs, des informations et détails personnels et des étapes de vie vécues.

« -D'où viens-tu ?

-De ma terre, mon terreau, mon grain, ma graine...

-Et c'est quoi son nom ?

-Je l'ai oublié, son nom. Je me rappelle un lion qui rugissait, son nom s'est érodé avec le temps et le vent, les lettres ont changé. »¹⁰¹

Dans ce cas, Skander s'est retrouvé face à une nouvelle personne, il est devenu étranger à lui-même, il ne connaît ni son nom, ni d'où il vient, il ne se rappelle de rien du tout, il est devenu fou à cause de la perte de mémoire.

« La folie de Skander se meut dans son langage, disais-je. Et surtout dans les non-dits et les silences. Je n'ai pas cherché à interpréter ce langage et je n'ai pas voulu caricaturer la

⁹⁹ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 27.

¹⁰⁰ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 17.

¹⁰¹ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 45.

folie. En soi, je n'ai pas tendu de piège à mon personnage à doublement l'enfermer dans l'asile et dans son qualificatif « fou » (...), je dirais que celui dans lequel il s'enferme vraiment, (...) C'est moins dans la folie qu'il se perd que dans l'exil. »¹⁰²

Alors, ce n'était pas facile pour Skander el Ghaib de se retrouver fou et exilé dans un nouveau monde. Donc, cette transformation de vie et son éloignement de son pays avait des effets non seulement sur le côté physique, mais sur le côté psychique surtout. Cet éloignement l'a fait plonger dans le monde de la folie.

« L'errance perpétuelle qui depuis Constantine l'a fait plonger dans folie d'un asile ».¹⁰³
Depuis que Skander el Ghaib a perdu sa mémoire, il se retrouve dans un état d'isolement total. Les murs de l'asile psychiatriques sont devenus ses seuls compagnons.

« Je n'ai plus de dedans ou dehors. Je suis vide, érodé par le vent de l'oubli depuis que j'ai mis les pieds ici. Un refuge pour l'errant ou une prison pour mon esprit, moi qui parle à un mur de brique. Je te l'ai dit, je suis un esprit. »¹⁰⁴

Ainsi, toutes ces formes d'exil, que Skander El Ghaib avait subies, avaient des effets sur son côté physique et psychique. On passe à citer ces différents effets d'exil :

3_ Les effets de l'exil sur Skander el Ghaib :

A_ Sur le côté physique :

En ce qui concerne les effets et les conséquences découlant de l'exil de Skander el Ghaib, nous pouvons tout d'abord évoquer les effets physiques provoqués par l'explosion du train, qui est considéré comme la principale raison de son exil.

Ainsi, l'explosion a laissé des cicatrices sur le corps de Skander el Ghaib, des brûlures qui s'étendent sur tout son corps. Ces marques sont devenues de sombres et tristes souvenirs, déclenchant des crises de nerfs qui lui rappellent ce que ses yeux ont vu et sa mémoire a enregistré avant de la perdre. Malheureusement, cela n'a pas contribué à son rétablissement, ni à la récupération de sa mémoire, le laissant plongé dans une coquille de tristesse, de peur, d'isolement, de haine et de crises des nerfs.

Nous allons citer quelques extraits qui prouvent ce que nous avons dit :

¹⁰²TEBBANI Lynda Nawel, Ecrire, Dossier de Presse Dis-moi ton nom folie, Par MERMOUNE Issam.

¹⁰³ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 26.

¹⁰⁴ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 56.

« Skander se mit à hurler de la douleur de sa peau qui se met à sentir le brûlé »¹⁰⁵

« Il tremblait, hurlait en silence et pleurait tant et si fort que rien ne semblait arrêter le torrent qui sortait de ses yeux. C'est qu'il a un incendie à éteindre, le feu qui lui brûle la peau est là en train de l'éteindre davantage et, plus il pleure, plus les flammes l'enveloppent. »¹⁰⁶

« [...qui se résumait à des mains serrées le caressant comme une mère un nouveau-né, lui l'homme sans passé en train de hurler de moins en moins fort, mais toujours la bouche bée, regardant interloqué cette femme de ménage tenter de dépoussiérer l'effroi et l'angoisse dans le cœur d'un homme qui ne sait plus faire face. »¹⁰⁷

B_ sur le côté psychique :

Tout comme l'exil affectait le physique de Skander el Ghaib, il avait également un impact sur son bien être psychologique. Et ce que l'exil laissait sur sa psyché était plus douloureux que le côté physique. Il est devenu un homme perdu, étranger à lui-même dont il ne sait rien, ni d'où il vient, ni même son nom.

Alors, un homme exilé loin de son pays, ayant perdu sa mémoire, et cette perte le plonge et le pousse dans une profonde solitude. Chaque jour, il se bat contre les souvenirs qui lui échappent, cherchant désespérément des réponses dans un monde inconnu, à se rappeler qui il est et d'où il vient.

La peur l'envahit, car il se sent perdu dans un monde étrange, car il ne sait pas ce qui lui est arrivé, ni comment retrouver son identité perdue.

Et de là, on passe directement à découvrir les différents effets de l'exil sur la psychologie de Skander el Ghaib, en commençant par :

1) _ la folie :

La folie dont Skander el Ghaib souffre est à cause de la perte de sa mémoire.

Alors ce n'est pas facile d'être fou et en même temps exilé. Ainsi, l'exil et la perte de mémoire ont eu un impact dévastateur sur Skander, le laissant sans repères ni souvenirs de son identité. Cette situation est complètement déchirante, car il se sent complètement perdu et

¹⁰⁵ Dis-moi nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page27.

¹⁰⁶ Dis-moi nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page30.

¹⁰⁷ Dis-moi nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page28.

déconnecté de lui-même. Donc, il a besoin d'un soutien et d'une compréhension profonde pour l'aider à traverser cette épreuve difficile.

« La folie de Skander se meut dans son langage, disais-je. Et surtout dans les non-dits et les silences. Je n'ai pas cherché à interpréter ce langage et je n'ai pas voulu caricaturer la folie. En soi, je n'ai pas tendu de piège à mon personnage à doublement l'enfermer dans l'asile et dans son qualificatif « fou » (...), je dirais que celui dans lequel il s'enferme vraiment, (...) C'est moins dans la folie qu'il se perd que dans l'exil »¹⁰⁸

Donc, Skander dans cet asile ou il s'est retrouvé fou et exilé, imagine la présence de deux amis proches, invisibles aux yeux des autres qui sont Métronome et Faracha.

Ces deux amis imaginaires sont toujours là pour lui, ils sont sa seule source de réconfort et de compagnie dans ce monde solitaire et étrange. Malgré leur invisibilité pour les autres, cette amitié est réelle et puissante pour Skander el Ghaïb. Elle lui donne la force de continuer à affronter les défis de sa situation difficile. C'est une amitié qui transcende les limites de la réalité et apporte un peu de lumière dans les ténèbres de son exil.

Et maintenant, nous allons faire appel à quelques extraits qui parle de cette amitié de Skander el Ghaïb et ses deux amis imaginaires.

A_ Faracha :

« -Ici, nous vous protégeons.

-Mais de quoi ?

- Du choc d'un passé qui ne vient pas, mais le jour où il se réalisera, vous ne pouvez demeurer seul. (...)

-Skander, vous avez été interné. De cela vous vous en souvenez ?

- Faracha m'a sauvé. »¹⁰⁹

« Tu as oublié ton nom, son nom, mais faracha... »¹¹⁰

¹⁰⁸ TEBBANI Lynda Nawel, Ecrire, Dossier de Presse Dis-moi ton nom folie, Par MERMOUNE Issam.

¹⁰⁹ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 64.

¹¹⁰ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 46.

« Faracha a fini par s'envoler, mais elle n'a pas oublié de laisser un fil pour la suivre, non pour la retrouver, mais l'espérer. »¹¹¹

B_ Métronome :

« Skander est pris d'un énorme fou rire en laissant Métronome perplexe. »¹¹²

« -Métronome sourit, il le savait dès le début, mais enfin, il le dit.

-Tu es algérien ?

- Je ne suis rien.

-Tu es algérien, tu as donc un pays.

-Mon pays je l'ai perdu quand j'ai perdu ma voix. »¹¹³

« en pleine cacophonie de sons et d'onomatopées autour de lui, il évacue en vacarme aphone et apathique dans cette posture d'une conquête qu'il juge souvent comme bien facile (...) il reste persuadé qu'à la première faille s'engouffrera le rire gras du Métronome »¹¹⁴

« Exceptionnellement, Métronome n'était pas là et pour la première fois, il lui manqua »¹¹⁵

2)_ le silence :

Au loin, un homme exilé de sa patrie, perdu dans les méandres de l'oubli, souffre en silence, sans voix pour raconter son histoire. C'était le cas de notre personnage principal Skander el Ghaib.

Alors, le silence qui accompagne les exilés est vraiment déchirant. Privés de leurs voix et de leurs racines. Le silence qui les entoure est comme un poids invisible qui les écrase. Donc, Skander s'est retrouvé plongé dans un océan de silence. Les souvenirs de son passé s'évanouissent, laissant place à une douleur profonde et solitaire. Dans cet état de détresse, il lutte pour retrouver son identité et sa voix, cherchant désespérément à briser le silence qui l'emprisonne.

¹¹¹ Ibid. page 63.

¹¹² Ibid. page 36.

¹¹³ Ibid. page 101.

¹¹⁴ Ibid. page 81.

¹¹⁵ Ibid. page 43.

Alors, le silence est un tourbillon de pensées et d'émotions qui submerge Skander el Ghaib. C'est un résultat du traumatisme psychologique qu'il a vécu après l'accident.

Ce silence étouffant envahit son esprit, noyant sa capacité à exprimer ses sentiments et à trouver la paix intérieure. La douleur qu'il ressent est profonde.

« Silencieux errant que l'on croit ailleurs, alors qu'il est au-devant de tout et face à tout. »¹¹⁶

Dans sa chambre de l'asile psychiatrique, il reste toujours accompagné du silence :

« - Les gens disent q

ue je suis un taiseux.

- Thésée ?

- Non, Taiseux.

- Alors, qu'ils se taisent, eux.

- Le silence est d'or, Thésée Yacarus.

- Je ne me sens pas libre de parler... de voler. »¹¹⁷

« [... Cercle devenu carré, car Skander se terre et ne peut pas voler, alors tapant du pied et dans son silence, il dessine en regardant le ciel des étoiles et des canopées. »¹¹⁸

Donc, Skander el Ghaib préfère d'être isolé dans sa chambre, perdu dans le labyrinthe du silence :

« La quiétude est silence, car c'est en lui que le langage est et qu'il n'a plus à subir le masque des mots tronqués. Alors dans sa grotte, terré et taiseux, mais serein et en paix, Skander passe de Soukoun à Soukout. »¹¹⁹

3)_ la nostalgie :

L'exil, est une épreuve qui laisse une empreinte indélébile sur le cœur. Dans les moments de solitude, la nostalgie s'insinue doucement, rappelant à l'exilé les souvenirs chéris de sa terre

¹¹⁶ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 69.

¹¹⁷ Ibid. page 24.

¹¹⁸ Ibid. page 42.

¹¹⁹ Ibid. page 65.

natale, les visages familiers, les lieux emblématiques, les coutumes et les saveurs qui lui manquent tant.

Chaque jour, l'exilé est en proie à une douce tristesse, une mélancolie qui l'envahit. Mais malgré tout, la nostalgie est aussi le lien qui le relie à son passé, à son identité et lui rappelle l'importance de ses racines. C'est donc un sentiment complexe, à la fois douloureux et réconfortant, qui accompagne l'exilé tout au long de son exil.

Skander el Ghaib a vécu une période difficile à l'asile psychiatrique à cause des maladies mentales à cause de son exil, sa perte de mémoire, sa solitude, etc...

Durant cette période, Skander se battait pour reconstruire et retrouver ses souvenirs perdus. Et il a réussi à les reconstruire. Premièrement, c'est grâce à la musique andalouse, il avait l'habitude de l'écouter avant de perdre sa mémoire, avant d'être exilé. Et maintenant, dans la période de son exil, la première fois où il a entendu un chant andalou sur la radio, il a senti quelque chose, il lui a donné le fil à suivre pour récupérer ses souvenirs.

Skander croyait en l'existence de messages secrets dans les instruments de la musique et les rythmes, porteurs des significations profondes qui pouvaient éclairer l'âme, même dans les moments les plus sombres.

« Skander comprend que la musique ne sort pas du néant ni même du musicien, de ses mains elle ne soit que de celles de ce seul artiste, vivant reclus dans la lumineuse cave emplies de bois et de poussière, ou ses mains caressent un morceau qui deviendra, bien des mois plus tard, le bombé d'un luth qu'un musicien exaltera le temps d'un intemporel Istikhbar »¹²⁰

Donc la musique andalouse et considérée comme un véritable réconfort pour Skander el Ghaib car, elle l'aide à apaiser ses douleurs et lui offre une grande tranquillité.

Ensuite, après la musique andalouse, on a le jardin de l'asile psychiatrique qui lui a rappelé tant de souvenirs d'enfance où il avait l'habitude de passer des bons moments avec les membres de sa famille :

« La grille devant lui rappelle celle de son enfance, elle donnait face à un jardin...Un jardin qui n'existe plus aujourd'hui. On aurait pu dire un coin d'herbe entouré de béton, mais pour lui, enfant, c'était un immense jardin. Sa mère y puisait les herbes odorantes pour retrouver les meilleurs éléments et épices, ses tantes y cultivaient des fleurs. Bref, ce jardin

¹²⁰Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 50.

représente la liberté quand, alors qu'il courait, il pouvait se cacher derrière le grand tronc mort, ses cousins mettaient souvent des heures pour le retrouver et lui restait assis à califourchon jouant avec les insectes de-ci de-là venant à sa rencontre. »¹²¹

Donc, chaque coin de l'asile psychiatrique, chaque détail du jardin de cet asile, tout lui rappelle les moments passés dans sa vie normale qu'il avait vécue.

Alors, ce n'était que la nostalgie envers sa terre, bien qu'il eût toujours le sentiment d'étrangeté dans son cœur, mais il n'a pas réussi à dépasser ses vieux souvenirs.

4)_ l'oubli :

Les exilés qui souffrent de l'oubli traversent des étapes de vie vraiment déchirantes. C'est l'oubli qui les consume, c'est une blessure invisible qui les empêche de se sentir pleinement ancrés dans leur nouvelle vie, mais ils restent déterminés à reconstruire leur identité et à trouver un sens à leur vie.

Malgré les défis, ils gardent espoir et trouvent du réconfort dans les moments présents, en créant de nouveaux souvenirs et en se concentrant sur le chemin à venir.

Donc, comme nous avons mentionné précédemment, l'accident tragique qui a causé la perte de mémoire de Skander el Ghaib a également entraîné de nombreuses affections et maladies mentales auxquelles il a dû faire face avec difficulté pendant sa période en exil.

Alors, comme nous le savons, oublier signifie la perte de mémoire. Donc, dans *Dis-moi ton nom folie*, on trouve que l'oubli accompagne toujours Skander el Ghaib, autrement dit, il influence toujours sa mémoire :

« Après l'esquive vient la table rase quand le dernier effort tient moins à éviter qu'à effacer toutes les traces. Alors s'impose l'oubli, du moins il se l'impose. »¹²²

Donc, depuis que Skander el Ghaib a perdu sa mémoire, il se sent perdu à l'hôpital, errant, seul, confronté à la douleur de l'oubli depuis qu'il s'est retrouvé étranger, exilé et vidé de tout sentiment et de tout ce qui lui rappelle de son identité. Il ne se souvient du rien du tout. Ainsi, l'oubli a eu un impact négatif sur sa vie, et sur sa santé mentale.

¹²¹ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 17.

¹²² Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 91.

5)_ la solitude :

La solitude peut avoir un impact significatif sur la santé mentale de personnes exilées. La séparation de leur pays d'origine, de leur famille et de leur réseau de soutien peut entraîner des troubles tels que la dépression et l'anxiété sociale. Ils peuvent se sentir déconnectés de leur patrie, de leurs proches et même d'eux-mêmes.

Donc, dans *Dis-moi ton folie*, Skander el Ghaib vit dans la solitude depuis son exil. Dans son cas, c'est tout d'abord la perte de son pays, ensuite sa famille, son travail, et le pire c'est la perte de sa mémoire.

Alors, sa solitude c'est le synonyme de la perte de son identité. De plus, dans l'asile psychiatrique, il avait l'habitude de s'isoler dans une terrasse grillagée. Cette terrasse c'est la place préférée par Skander, c'est dans cet endroit où il passe plus de temps, il la considère comme un endroit de soulagement et de réconfort. C'était donc le seul espace où il s'isole, où il essaye de lire un livre de *Maurice Blanchot*, et d'autre part afin de se débarrasser de ses sentiments de solitude, d'abandon et d'impuissance qu'il éprouve dans sa situation difficile :

« Une terrasse, ou plutôt une ouverture carrée donnant sur un semblant d'extérieur puisqu'elle est ceinte d'une grille pour éviter les fuites, les évasions et les suicides. Alors, on y fume en se tenant à la grille. »¹²³

« Skander el Ghaib n'a pas réussi à pour suivre, ni à finir la page. Il pose le livre sur la table de la terrasse et écrase sa cigarette dans le monticule devant lui qui fait office de cimetière de ses idées, à défaut d'être un simple cendrier... »¹²⁴

6)_ l'errance :

Comme nous avons déjà parlé et défini le concept de l'errance, on comprend maintenant qu'elle occupe une place dans notre roman *Dis-moi ton nom folie*, qui est présentée et exprimée à travers Skander el Ghaib qui a été éloigné de l'Algérie exactement de Constantine qui est sa terre natale vers un asile psychiatrique qui se trouve en France exactement à Paris qui est un lieu nouveau et étrange pour lui :

« L'errance perpétuelle qui depuis Constantine l'a fait plonger dans la folie. »¹²⁵

¹²³ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 110.

¹²⁴ Ibid. 15.

¹²⁵ Ibid. page 26.

Skander el Ghaib se retrouve errant dans ce nouveau monde, il commence à se perdre, il a tout perdu.

« De l'errance perpétuelle au Ressassement éternel qu'il tient toujours dans les mains, il ne se décide, cependant, pas à arrêter la fuite de son langage. D'où me reviendras-tu mémoire ? »¹²⁶

De plus, le déplacement dans *Dis-moi ton nom folie* est inséré dans l'esprit et le physique de Skander el Ghaib. Car, il s'est perdu et éloigné physiquement et psychiquement de son pays d'origine.

« Je n'ai plus de dedans ou dehors. Je suis vide, érodé par le vent de l'oubli depuis que j'ai mis les pieds ici. Un refuge pour l'errant ou une prison pour mon esprit, moi qui parle à un mur de brique. Je te l'ai dit, je suis un esprit. »¹²⁷

Donc, tous les sentiments de confusion et de vide, accompagné du silence qui l'entoure, donne à Skander el Ghaib l'impression qu'il est qu'une âme et un esprit perdue, dépourvue de toute valeur.

4_ Skander el Ghaib entre l'exil volontaire et l'exil imposé :

Comme nous avons déjà mentionné que l'exil volontaire peut être motivé par des raisons telles que l'exploration de nouvelles cultures, l'aventure ou le désir de changer de cadre de vie.

L'exil imposé, en revanche, peut être le résultat de conflits armés, de persécutions politiques ou de catastrophes naturelles. Donc, chaque situation d'exil est unique et peut avoir des conséquences émotionnelles et pratiques pour les personnes concernées.

Alors, un exilé qu'il soit volontaire ou forcé, peut se trouver dans une situation physique et psychologique complexe. En effet, sur le plan physique, l'exilé peut se retrouver dans un nouvel environnement, parfois loin de sa famille et de ses proches. Cela peut entraîner des défis d'adaptation, de communication et d'intégration dans la société d'accueil.

¹²⁶ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. Page 25.

¹²⁷ Ibid. page 56.

Concernant le plan psychologique, l'exilé peut ressentir un mélange d'émotions telles que la nostalgie, la solitude, la tristesse ou l'espoir. Dans le cas de l'exil volontaire, ces émotions peuvent être atténuées par le sentiment de choix et de liberté.

En revanche, pour l'exil imposé il peut y avoir des traumatismes liés à la fuite forcée et à la perte de la sécurité et de la stabilité.

Ainsi, après avoir étudié et analysé l'histoire de Skander el Ghaib, nous avons constaté qu'il a été victime d'une explosion qui lui est arrivé dans le train dans lequel il se trouvait alors qu'il tentait de se déplacer pour accomplir sa mission militaire. Cet accident a entraîné une aliénation physique et psychologique pour lui.

On peut donc dire que l'aliénation qu'il a subie n'était pas de son choix, car il ne cherche pas l'aliénation pour découvrir et explorer de nouveaux lieux ou cultures, mais son exil lui a été imposé d'une manière involontaire et traumatisante.

Donc, c'est l'exil imposé, dans lequel il s'est retrouvé désorienté dans les méandres de l'exil, c'est-à-dire à l'asile psychiatrique, en raison des effets de l'aliénation imposé par les conditions dans lesquelles il vivait.

Donc au final, on conclut que la personne exilée reste tiraillée entre le pays d'origine et le nouveau pays dans lequel elle s'est retrouvée, ainsi qu'entre les différentes cultures et traditions. Alors, l'exilé, ne pourra donc en aucun cas s'imposer face à la réalité dans laquelle il vit, ni même s'adapter à ce monde nouveau et étrange, car cette épreuve est l'une des épreuves les plus difficiles que puisse traverser une personne exilée alors qu'elle se trouve dans un état condamné à vivre dans l'absence, l'aliénation et la souffrance.

Alors, l'histoire de *Skander el Ghaib* dans *Dis-moi ton nom folie* relate son expérience d'exil et les souffrances physiques et psychiques qu'il a vécues, entre folie, l'oubli, amnésie, le silence, l'errance, la solitude...etc. tout cela à cause de l'explosion du train qui a bouleversé sa vie, le transformant d'un colonel en une personne perdue et méconnaissable, comme l'a déclaré l'écrivaine *Lynda Nawel tebbani* dans l'extrait suivant :

« *Skander est le colonel Kader, disparu depuis l'explosion du train Constantine-Alger et retrouvé fou dans un asile de la banlieue sud de Paris. Mais c'est une autre histoire.* »¹²⁸

¹²⁸ Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel tebbani. Page 117.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE :

D'après l'analyse de notre corpus *Dis-moi ton nom folie*, on peut arriver à la conclusion que celui-ci aborde non pas un seul thème, mais plutôt plusieurs, tels que le silence, la folie, etc... cependant, on peut affirmer qu'il existe un thème central à partir duquel découlent tous les autres thèmes qui est l'exil vécu par le personnage principal, Skander el Ghaib.

Ainsi, nous avons décortiqué notre roman et nous avons procédé à une lecture minutieuse de ses parties dans les moindres détails pour pouvoir obtenir des réponses et des conclusions précises qui nous permet de résoudre et de répondre à notre problématique :

****comment l'expérience de l'exil entre présence et absence influe-t-il sur l'identité et les émotions de Skander el Ghaib dans *Dis-moi ton nom folie* ?****

Donc, afin de répondre à cette problématique nous avons divisé notre travail de recherche en deux chapitres : dans le premier chapitre nous avons parlé de la structure narrative du notre corpus tels que la narration, la focalisation, le temps de la narration... etc. Dans le deuxième chapitre nous avons abordé le thème de l'exil. Nous avons vu les différentes formes de l'exil, ses étapes etc...

Alors, tout au long de notre parcours d'étude du notre corpus *Dis-moi ton nom folie*, nous avons essayé de répondre à notre problématique en plus de tenter d'appliquer tous les points que nous avons mentionnés précédemment.

Ainsi, à travers ce roman et le thème que nous avons abordé, on peut dire que l'exil est un tel voyage au cœur des émotions les plus profondes, laisse une empreinte indélébile dans nos âmes, c'est une quête d'identité et de sens, ou l'on se confronte à la solitude, à la tristesse et à la difficulté de se sentir chez soi. Mais c'est aussi une exploration de la résilience humaine, de la capacité à se reconstruire et à trouver une nouvelle appartenance. A travers les récits des exilés, nous découvrons la force de l'esprit humain face à l'adversité et la beauté de la diversité culturelle. L'exil, bien qu'il puisse causer de la douleur, offre également une opportunité de croissance et d'enrichissement personnel. C'est dans cette dualité entre la perte et la découverte que se dessine le portrait complexe de l'exilé, un être en quête de son propre chemin et de sa place dans le monde.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Et pour conclure, nous espérons avoir apporté une petite contribution dans la mise en lumière des ressources littéraires d'une écriture nouvelle et rafraichissante qui saisit des thèmes majeurs de littérature maghrébine d'expression française avec un regard neuf et moderne pour perpétuer la tradition littéraire dûe à ses illustres prédécesseurs.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPGIE

Ouvrages

1. ..KUNDRA MILAN. *Ignorance* Edition Gallimard. Paris,2003. Page 11.
2. IBERTHET Dominique ‘ *Figures de l’errance*, Paris, Le Harmattan. 2007, page 9.
3. Amin Maalouf. *Les identités meurtrières*. 1998
4. Assia Djebar, *l’Amour. La fantasia*. 1985.
5. BRAHIMI RESA, *l’autobiographie comme exil*. Parus dans ONTHE ISSUE. Printemps, Paris
6. Dominique Barthet , *figures de l’errance*, acte n°9, édition L’harmattan 2007.
7. FOUCAULT Michel, *L’Histoire de la folie à l’âge classique*, Paris, Gallimard, 1972. Page 41.
8. KATTAN NAIM, *Le réel et le théâtral*. Edition Denoël. Canada. 1971, page 165-166.
9. *L’exil entre flou identitaire et culture plurielle dans l’œuvre de Leila SEBBAR*. Page 55.
10. *Les différentes formes de l’exil dans Désert de J.M.G. Le Clézio*. Radji Fatima Maître assistante « A » Université de Saida. Page 93.
11. *Lire le roman*, de Jean pierre Goldenstein, page 35
12. -LYA TOURNE, *Chemin de l’exil : vers une identité nouvelle*, Edition campagne première, Paris,
13. Michel Collot, *Le thème selon la critique thématique*. In:
14. *Penser la narrativité contemporaine*. <https://penserlanarrativite.net> . Consulté le 28 février à 21 :07.
15. *Pris du mémoire de Halima Benmerikhi : approche titrologique de l’œuvre romanesque de Malek Haddad*.
16. Rachid Boudjedra. *La Répudiation*. 1981.
17. Tahar Ben Jelloun. *L’enfant de sable*, 1985.
18. TEBBANI Lynda Nawel, *Ecrire, Dossier de Presse Dis-moi ton nom folie*, Par MERMOUNE Issam.
19. Yves Reuter. *Introduction à l’analyse du roman*.

Mémoires

1. *Mémoire de master présenté et soutenu par : ZOUZAL Ahmed. (L'EXIL COMME VECTEUR DE DESTRUCTION ET/OU DE RECONSTRUCTION DE SOI DANS PARTIR DE TAHAR BEN JELLOUN.)*
2. *Mémoire de master. L'exil et l'errance dans Étoile errante de Jean-Marie Gustave Le Clézio. Melle LAMMI Ghania. Page 111.*

Sites électroniques

1. *»L'algerianité littéraire « chez Lynda-Nawel Tebbani Le coup de bill 'art du soir. <https://www.djazairess.com/fr/libe> . Consulté le 20 mai à 10 :09.*
2. *Citation de Genette, du titre littéraire et de ses effets de lecture de Max Roy, volume 36 , numéro 3, hiver 2008. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/> . Consulté le 19 février à 18 :45.*
3. *Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_no . Consulté le 20 mai. A 00 :34.*
4. *Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBAN. Consulté le 21 mai. à 11 :39.*
5. *Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBAN. Consulté le 21 mai à 12 :28.*
6. *Dossier de presse. Dis-moi ton nom folie. Lynda Nawel Tebbani. https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi . Consulté le 20 mai. à 00 :23.*
7. *Dossier de presse. Lynda Nawel Tebbani. Dis-moi ton nom folie. https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBAN. Consulté le 20 mai à 10 :49.*
8. *Dossier de presse. Lynda Nawel Tebbani. Dis-moi ton nom folie. https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEBBA. Consulté le 20 mai à 10 :57.*

BIBLIOGRAPHIE

9. Dossier de presse. Lynda Nawel Tebbani. *Dis-moi ton nom folie*.
https://www.academia.edu/46655710/Dossier_de_Presse_Dis_moi_ton_nom_folie_Lynda_Nawel_TEB . consulté le 20 mai. à 11 :05.
10. *Du titre littéraire et de ses effets de lecture*. [Une invitation à la lecture].
<https://www.erudit.org/en/journals/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar.pdf> consulté le 23 décembre 2022 à 17 :39.
11. Guy de Maupassant. *L'Exil*.
[https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Exil_\(Maupassant\)](https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Exil_(Maupassant)). Consulté le 13 aout. A 23 :06
12. <http://www.fabula.com/> . consulté le 13 aout à 22 :59.
13. <https://www.vincent-tournier.fr/psychotherapie-migration-traumatisme-exil.php#:~:text=Les%20sympt%C3%B4mes%20du%20traumatisme%20de,une%20confrontation%20avec%20la%20mo> . consulté le 3 aout à 19 :13.
14. KATEB Yacine. *Le roman algérien de langue française : Un siècle d'écriture et de création*. 2015. https://www.fabula.org/actualites/le-roman-algerien-de-langue-francaise-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation_66417.php#:~:text=%C2%AB%20J'%C3%A9cris%20en%20Fran%C3%A7ais%20parce,sur%20moi%2C%20en%20ce%20qu. Consulté le 22 mai à 23 :48.
15. *L'algérianité littéraire chez Lynda Nawel Tebbani, Le coup de bill art du soir*. URL : <https://www.lesoirdalgerie.com> consulté le 16 mars 17 :53.
16. *La chronologie et le rythme du récit*. URL : <https://www.livrescolaire.fr/> . Consulté le 28 février à 21 :33.
17. *La littérature et l'oubli*. Colloque en ligne, 27-28 septembre 2021. Université de Gdansk – Cahiers ERTA. https://www.fabula.org/actualites/la-litterature-et-l-oubli_99414.php#:~:text=Mais%20la%20litt%C3%A9rature%20n'en,trouve%20de%20ne%20pas%20oubli . consulté le 10 juillet 2023 à 18 :26.
18. *La narratologie, Gerard Genette*. URL : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie> . 22 février, 16 :03.
19. *La narratologie, Gerard Genette*. URL : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie> 22 février, 20 :44.
20. *La titrologie du roman selon la théorie de Claude Duchet {le cas d'étude : Au revoir là-haut}* https://journals.ui.ac.ir/article_26458.html consulté le 19 février à 17 :30.
21. *Le temps de narration*. URL : <https://www.alloprof> . Consulté le 07 mars à 22 :14.

BIBLIOGRAPHIE

22. *Les différentes sens et effets d'un titre de roman*. URL : <https://www.youstory.fr/fonctions-types-titre-roman> .consulté le 20 février à 17 :00.
23. *Les différentes sens et effets d'un titre de roman*. URL : <https://www.youstory.fr/fonctions-types-titre-roman> consulté le 20 février à 19.10.
24. *Penser la narrativité contemporaine*. URL : <https://penserlanarrativite.net/> . Consulté le 28 février à 11 :17.
25. *Penser la narrativité contemporaine*. URL : <https://penserlanarrativite.net> . Consulté le 28 février à 11 :26.
26. *Prénom skander : Étymologie, Origine, Popularité et signification...* URL : <https://www.prenoms.com> . Consulté le 5 mars à 15 :02.
27. *Quelle est la différence entre l'Histoire, le Récit et la narration*. URL : <https://lescribouilleur.com> . Consulté le 1 mars à 19 :00.
28. *Redéfinir personnage principale, protagoniste et héros*, par Marie-Adrienne Carrara , URL <https://www.aproposdecriture.com> . Consulté le 07 mars à 15 :22.
29. Wikipédia, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie>. Consulté le 21 février, à 19 :12.
30. Wikipédia. *Dédicace*. Htps : <https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9dicace>. Consulté le 14 mai à 20 :02.

Annexes

ANNEXES



Lynda-Nawel
Tebbani

**Dis-moi
ton nom folie**

roman

EDITIONS FRANTZ FANON

